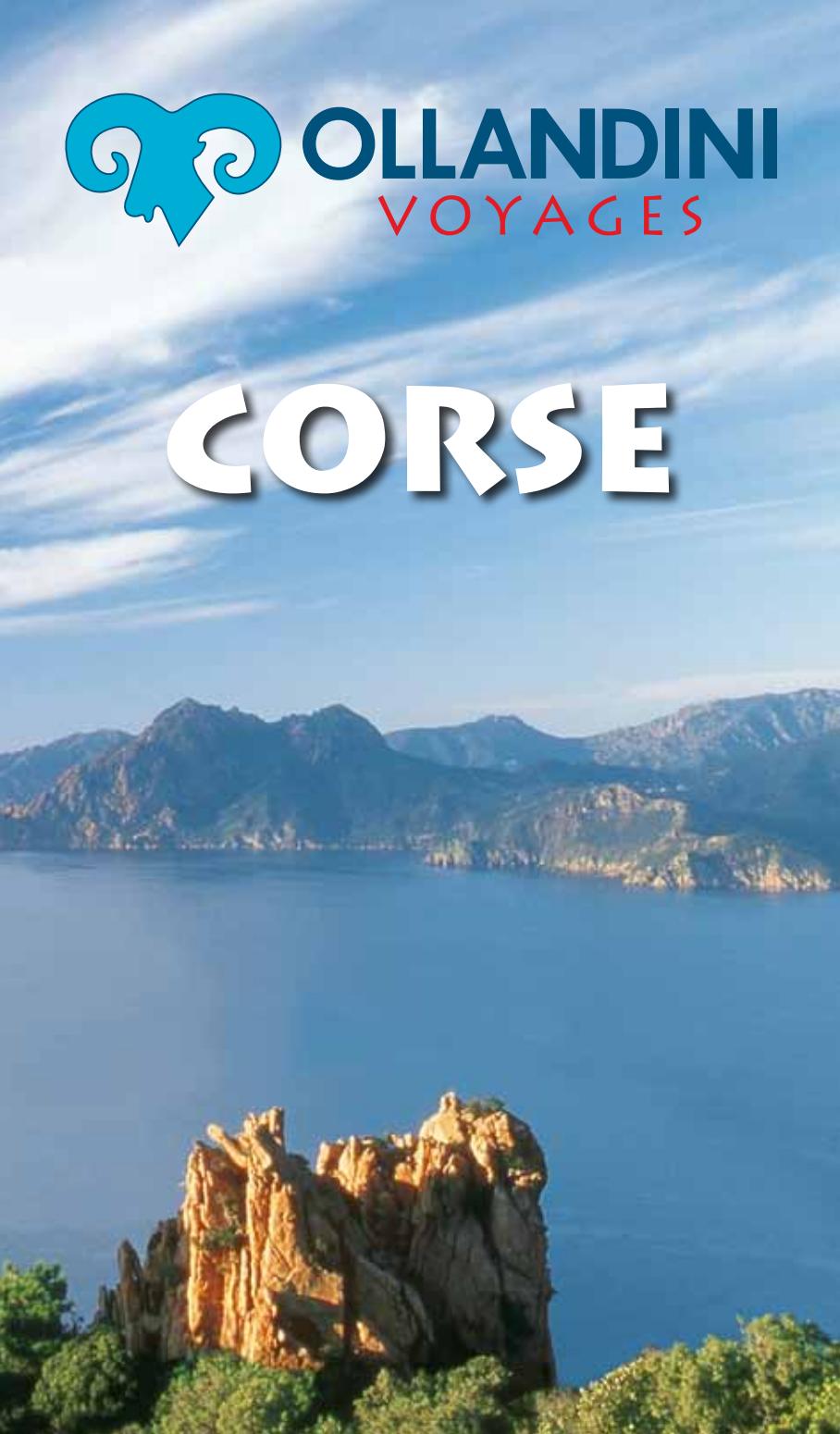
OLLANDINI
VOYAGES

CORSE



AVIS Corse

La Corse que vous aimez

NOTRE VOLONTÉ
assurer le **meilleur service** *à nos clients*

L'Île de Beauté a su conserver des sites vierges uniques et un véhicule est indispensable pour découvrir ses merveilles naturelles.
Réservation: 0 800 04 42 38

AVIS
Décidés à faire mille fois plus.®

OLLANDINI VOYAGES

CORSE

les éditions neopol inc.

ÉDITO

Ollandini Voyages, premier voyagiste sur la destination, développe une expérience enracinée, depuis plus d'un siècle, dans le transport et le tourisme, au service d'une passion unique : **la Corse** !

Nous vous ouvrons les portes d'un jardin aux senteurs préservées... Laissez-nous vous guider : vous percevrez les charmes, discrets ou éblouissants, d'une terre accueillante, riche et forte de ses traditions... Belle, tout simplement !

Partez maintenant à sa rencontre...

Santa Giulia

Légende

À voir

Suivez le mouflon : Excursions

À faire

Coup de coeur

Le Guide Ollandini est une réalisation des Éditions Neopol, www.neopol.ca
Chef de projet : *Michael-Anthony Galvez*
Directeur de collection : *Jonathan Chodjaï*
Enquête et rédaction : *Marie-Joseph Arrighi, Michaël-Anthony Galvez, Groupe Ollandini*
Design et montage : *Noémie Roy Lavoie*
Crédits photo : *F. Desjobert, J.-C. Attard, Émilie Balard, Faycal Salek, Sandrine Girard, Magali Musarella, A. Ortuno, J. Harixcalde*
Distribution : *Ollandini.* ***Tirage :*** *15 000 ex.*
Dépot légal : *2009*
ISBN : *2-922450-51-1*
Malgré tout le soin apporté à la rédaction, les informations contenues dans ce guide n'ont aucune valeur contractuelle et n'engagent pas la responsabilité des Éditions Neopol ou du groupe Ollandini. La reproduction totale ou partielle des textes est interdite sans accord préalable de l'éditeur.

L'éditeur remercie le groupe Ollandini pour sa confiance, tout particulièrement Jean Marc Ollandini, Christophe Gauthier et Félicia Trombetta.

Une pensée toute particulière pour les différentes personnes ayant collaboré à faire de ce guide une aventure aussi passionnante qu'enrichissante.

INDEX

Présentation
L'Île de Beauté p.05
La Corse pratique p.06

Abécédaire p.10

Histoire de la Corse
La Préhistoire p.25
L'Antiquité p.26
Le Moyen Age p.27
L'Époque Génoise p.27
La Guerre d'indépendance p.28
La fin du XVIII[e] siècle p.28
Le passage à la modernité p.29
De 1945 à nos jours p.30

La Corse aujourd'hui
La vie économique et politique p.33
La vie sociale et culturelle p.35

Géographie
Le climat p.39
Le relief p.40
La faune p.41
La flore p.41
Réserves et parcs naturels p.43

Se déplacer de ville en ville
La Haute-Corse p.44
La Corse-du-Sud p.70

Pour en savoir plus
Fêtes et Festivals p.93
Carnet d'adresses p.94

L'Île de Beauté

Cette petite île, française depuis un peu plus de deux siècles, a conservé une bonne part de son identité méditerranéenne. Cette spécificité lui donne un côté « exotique » qui a séduit les auteurs romantiques au XIXe siècle, et qui continue d'attirer les amateurs de dépaysement. C'est ainsi qu'on l'a joliment nommée « la plus proche des îles lointaines ».

La Corse en chiffres

Superficie : *8 569 km2*
Longueur : *183 km*
Largeur : *85 km*
Côtes : *1 047 km*
120 sommets à 2 000 m et plus
Altitude moyenne : *568 m*
Le Monte Cinto *culmine à 2 710 m*
Des failles sous-marines de 2 500 m
40% *de maquis*
25% *de forêt*
Distance Corse-Italie : *90 km*
Distance Corse-Nice : *170 km*
Distance Corse-Sardaigne : *12 km*
Population : *260 000 habitants*

On estime à 2 millions les Corses vivant hors de l'île.

La richesse de ses fonds marins, la diversité de sa montagne, son littoral ponctué de grandes plages, de roches rouges et abruptes, de maquis ou de falaises de calcaire, ses forêts de pins, sa faune protégée et ses spécialités culinaires sont autant d'atouts qui charment un large panel de visiteurs.

Certains aficionados disent que l'on y trouve toutes les lumières du monde et presque tous les paysages. Il est vrai que les meilleurs ambassadeurs de l'île sont souvent des corses d'adoption, tombés amoureux de cette montagne dans la mer.

Mais la Corse ne se résume pas à son « titre » (amplement mérité) d'Ile de Beauté. On y trouve aussi les traces d'une histoire mouvementée, un patrimoine bâti humble mais remarquable, et un peuple fier qu'il n'est pas toujours aisé de comprendre. Son amitié n'est pas acquise et il faut gagner sa confiance pour que les cœurs s'ouvrent. Alors, et alors seulement, on découvre véritablement ce qu'est l'hospitalité corse.

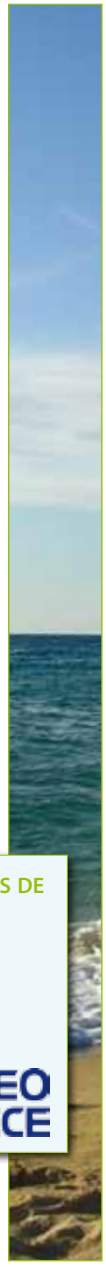
Comme son peuple, la Corse suscite les passions. Elle laisse rarement indifférent : il est vrai qu'elle se mérite, mais lorsqu'elle se donne, c'est pour la vie !

La Corse Pratique

Si la Corse est très fréquentée l'été, c'est que cette saison correspond aux grandes vacances et offre une garantie de beau temps. Il y a parfois quelques orages, mais ils ne font pas chuter les températures et n'empêchent quasiment aucune activité. C'est l'époque rêvée pour les amateurs de baignade en mer ou en rivière et de sports nautiques.

On conseillera cependant à ceux qui souhaitent découvrir la Corse et rencontrer ses habitants de choisir plutôt le printemps. L'île est alors aussi verte que l'Irlande et couverte de fleurs sauvages qui rivalisent de couleurs et de senteurs. L'arrière-saison est aussi très agréable. Les orages de fin d'été et les journées qui raccourcissent redonnent vite des couleurs à la nature tandis que les températures de septembre restent, généralement, estivales et l'eau de mer propice à la baignade.

La Corse est belle toute l'année, mais attention car de nombreux hôtels, restaurants et commerces ferment de fin octobre à début avril. Ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle pour les amoureux de la Corse hors-saison, car les structures d'hébergement et de restauration ouvertes toute l'année sont réputées moins touristiques et plus authentiques.



Ollandini Voyages et Météo France vous donnent le temps de vos vacances…

Composez le :
3250* *pour accéder à toutes les prévisions*
0 892 68 02 20* *pour les prévisions directes sur la Corse*
0 892 68 08 20* *pour les prévisions marines*

0,34 € TTC/mn d'un poste fixe

METEO FRANCE

TEMPÉRATURE DE L'EAU

jan.	12
fev.	13
mar.	14
avr.	16
mai	20
juin	24
jui.	26
aout	27
sept.	26
oct.	23
nov.	18
dec.	15

TEMPÉRATURES MOYENNES

jan.	12
fev.	13
mar.	14
avr.	16
mai	20
juin	24
jui.	26
aout	27
sept.	26
oct.	23
nov.	18
dec.	15

distances (km)	Ajaccio	Bastia	Bonifacio	Calvi	Corte	Porto-Vecchio
Ajaccio	-	146	140	170	76	170
Bastia	146	-	173	94	70	143
Bonifacio	140	173	-	250 (est)	151	30
Calvi	170	94	250 (est)	-	92	213
Corte	76	70	151	92	-	121
Porto-Vecchio	170	143	30	213	121	-

Numéros de téléphone utiles

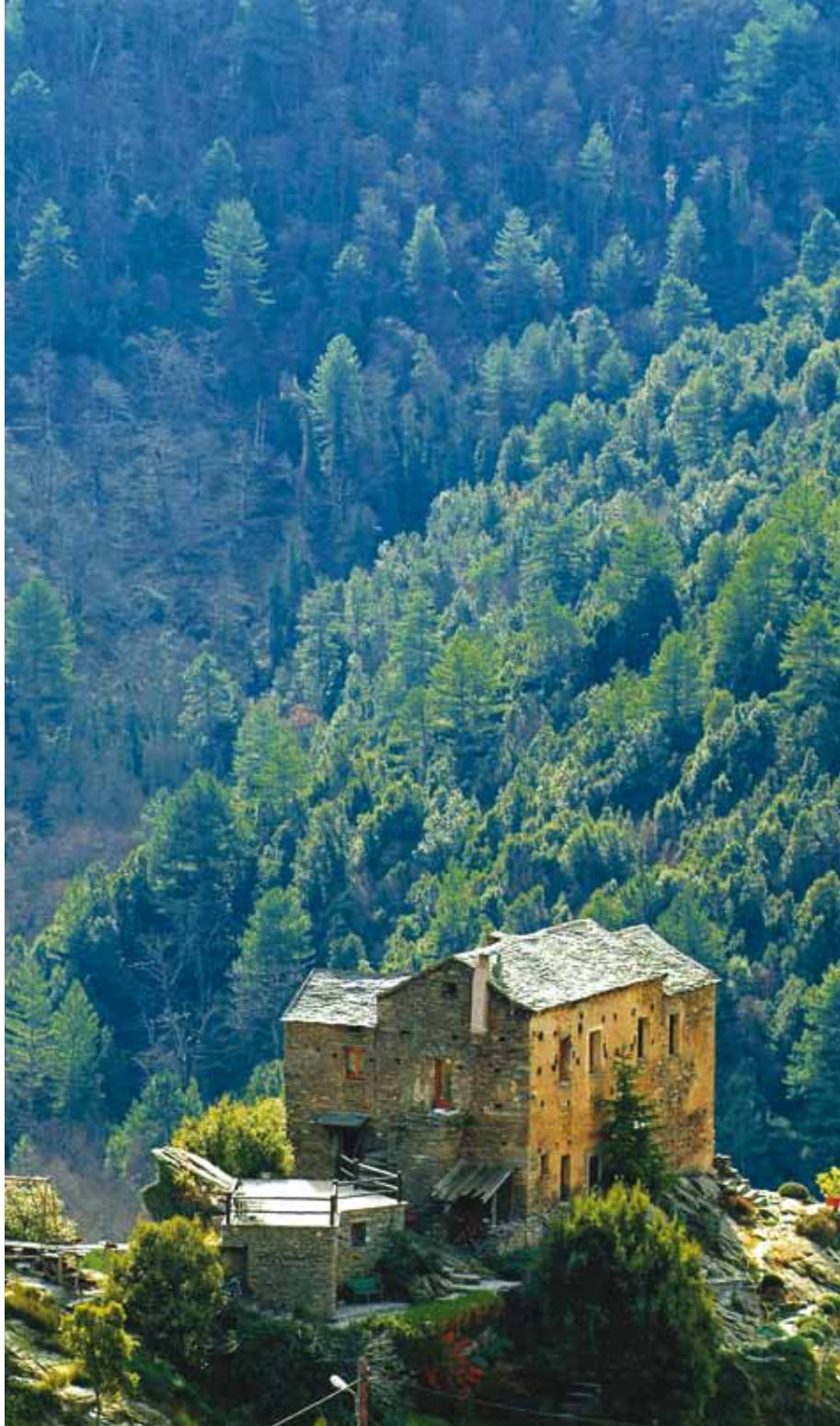
Hôpital de Bastia : 04 95 59 12 66
Urgences : 04 95 59 11 11 ou 04 94 59 10 51
Hôpital d'Ajaccio : 04 95 29 90 90 ou 04 94 29 91 49
Centre anti-poison : 04 95 75 25 25
Secours : 112
Pompiers : 18
Police : 17
SAMU : 15

Sites Internet

www.ollandini.fr
Un vrai mode d'emploi pour rejoindre l'île, seul ou en groupe.

www.visit-corsica.com
Site de l'ATC (Agence du Tourisme de la Corse). Il offre l'essentiel des renseignements pratiques.

www.parc-naturel-corse.com
Site du Parc Naturel Régional de Corse. On y trouve tous les renseignements sur le parc, les randonnées, l'environnement ou encore le patrimoine.



A comme Abeille

Cette petite ouvrière donne bien du plaisir. Le nectar doré qu'elle fabrique est le premier miel de terroir à avoir bénéficié d'une AOC, identifiable par sa petite abeille. U « Mele di Corsica » se décline en six crus selon les fleurs butinées et les saisons de récolte. Miel de printemps, maquis de printemps, miellats du maquis, miel de châtaignier, miel de maquis d'été ou d'automne, autant de couleurs et de saveurs qui réjouissent bien des papilles.

B comme Boisson

Bière

En Corse, depuis quelques années maintenant, on a sa bière. À la châtaigne, aux herbes du maquis. Brune ou blonde, la bière Corse est riche en bouche et rafraîchissante. On la trouve dans l'île, bien sûr, mais même sur « le continent » et à l'étranger ! À goûter, sans hésitation.

Cap Corse

Outre le fait que ce terme désigne la pointe supérieure de l'île, c'est aussi un apéritif à base de vin créé en 1872 par Louis Napoléon Mattei, qui eut l'idée d'agrémenter le muscat du Cap Corse d'une décoction originale de plantes diverses, de macérations d'oranges et de quinquina (pour combattre la fièvre, fléau de l'époque). À goûter et à rapporter chez soi. Anecdote : précurseur de la publicité au cinéma, la marque apparaît sur l'enseigne du *Bar de la Marine*, dans le film *César* de Marcel Pagnol.

Des boissons particulières et identitaires

Les Corses sont fiers de leur culture et, vous le verrez, savent rester au goût du jour. Lors de votre séjour dans l'île vous pourrez ainsi goûter au Corsica Cola, un cola frais et rafraîchissant, (existe en light) ou encore à un whisky corse comme l'Altore, pure malt de l'île qui n'a rien à envier aux whiskies des Highlands.

Eau

La Corse est riche en cours d'eau, en bassins et en montagnes. Les anciens vous diront qu'à « leur époque » on allait soigner les rhumatismes au bord de tel ou tel lac, en buvant l'eau de telle ou telle source. Aujourd'hui l'île possède ses propres marques et ses propres eaux. Plates (Saint-Georges, Zilia) ou gazeuses (Orezza), elles sont riches en minéraux et font la fierté de la population.

Liqueurs

Eau-de-vie du patron ou du grand-père, liqueur de myrtes, de cédrats ou de mandarines, ratafia corse de raisin, poire à l'eau-de-vie, la Corse possède un savoir-faire unique en matière d'alcool. À boire en digestif ou en trou « corse » durant le repas, ces alcools sont difficiles à trouver hors de l'île…

L'eau de vie…

L'eau-de-vie Corse a tout une histoire et n'est pas un simple alcool fort comme les autres. Les anciens de l'île l'utilisent depuis l'aube des temps pour ses vertus curatives. Il vous est dès lors conseillé, lors de gros rhumes, de prendre le soir un peu d'eau de vie sur un sucre. Elle peut aussi être utilisée en frictions pour soigner les muscles endoloris ou les dos fatigués. L'eau-de-vie Corse est dignement représentée par les producteurs du domaine Mavela : installée à Aleria, l'équipe du domaine offre une gamme complète d'alcools corses. De l'eau de vie en passant par le whisky et les liqueurs, tradition et qualité sont leurs maîtres-mots.

Vins

Cultivée depuis l'Antiquité, la vigne corse a retrouvé ses lettres de noblesse. Il existe trois cépages insulaires originaux : le Nielluciu, le Sciacarellu et le Vermentinu. Vins de caractère, souvent adaptés à la cuisine de l'île, la complexité en bouche de certains rouges n'a rien à envier aux autres grands vins de France. Le vignoble corse se répartit sur 8 zones viticoles produisant chacune des vins d'AOC : Cap Corse, Patrimonio, Calvi, Ajaccio, Sartène, Figari, Porto-Vecchio et une AOC vins de Corse située sur la plaine orientale. Comte Peraldi, Orenga de Gaffory, Torraccia et Clos Nicrosi sont quelques grands noms parmi tant d'autres.

C COMME CUISINE

Fromages

Il existe une belle variété de fromages au lait de chèvre ou de brebis. Selon les régions, on trouvera des tommes ou des fromages forts et affinés. À chaque goût, à chaque parfum, son *casgiu corsu*, fromage corse. Il existe aussi un fromage frais, le *brocciu*, qui est une merveille exclusivement corse. À déguster de Noël au début de l'été. Il faut jeter dans le petit lait récupéré lors de la fabrication du fromage quelques litres de lait frais, puis porter à ébullition sous haute surveillance. Au bout d'un instant, il se forme en surface une écume blanche comme de la chantilly. La saveur inégalable du *brocciu* s'intègre aux plats sucrés comme salés. *Fiadone*, *migliacci*, tourte aux herbes, *storzapretti*, sont autant de recettes à réaliser avec les fromages corses.

Châtaigne

Fruit d'un arbre mythique planté en grande quantité à l'époque génoise (en guise d'impôt, chaque foyer avait obligation de planter 4 châtaigniers par personne et par an), la châtaigne a longtemps été l'aliment de base des Corses. Récoltée à partir de la Toussaint, elle est consommée rôtie au feu de cheminée, bouillie avec un peu de fenouil ou bien elle est séchée dans le but de réaliser la fameuse farine de châtaigne, ingrédient indispensable de la *pulenta* corse. Aujourd'hui on trouve aussi des marrons glacés, des confitures, des marrons au naturel et quelques sucreries aromatisées à la châtaigne.

Charcuterie

La charcuterie corse est très particulière grâce à la viande de porcs élevés en semi-liberté et nourris de glands et de châtaignes. La chair, particulièrement savoureuse, permet la réalisation de jambon, *prizuttu*, de *coppa* et *lonzu* selon qu'il s'agit de l'échine (*coppa*) ou du filet (*lonzu*), de *salciccia* (saucisse corse), bien entendu, mais aussi de fromage de tête, de terrine et de *figatellu*, une spécialité exclusivement corse, fabriquée à base de foie de porc. Selon les régions, le *figatellu* est plus ou moins relevé, parfumé au vin, fumé, très riche en foie et peu gras ou au contraire bien gras pour mieux cuire au feu de bois, tandis que l'on récupère le jus de cuisson sur un morceau de pain placé près de l'âtre. Séché, il se consomme cru et c'est encore un autre plaisir.

Terroir

En Corse, on mange des plats simples mais pourtant surprenants. Cuisinés par la mère ou la grand-mère, jouissant d'un savoir-faire remontant à plusieurs générations, les plats corses sont savoureux et riches. Cuisiner à la Corse, c'est prendre son temps, user d'herbes locales (comme la *nepita*, une sorte de menthe sauvage) et partager. Que ce soit pour une soupe corse (épaisse et goûteuse), une omelette au *brocciu* et à la *nepita* (une merveille !), des aubergines à la sartenaise (à manger à Sartène, bien sûr !), un *cabrettu* en sauce (cabri), un *tianu* de veau (ragoût corse, à manger seul ou avec des pâtes), un plat de « tripettes » (pour les connaisseurs !), une simple planche de charcuterie accompagnée d'un vin… la gastronomie corse vous laissera un souvenir impérissable. Un dernier conseil avant de clore le sujet… en Corse chaque village a sa propre identité, sa propre culture et son histoire. Il en va de même pour la gastronomie : n'hésitez donc pas à goûter et re-goûter votre plat favori à chaque escale, il n'aura jamais vraiment la même saveur…

D COMME DENTI

Avec la langouste, il est une vraie star des fonds corses. Ce poisson de la famille de la daurade, atteint parfois plus de dix kilos. On le pêche du milieu du printemps à l'automne, dans des fonds de 30 à 80 mètres. Il est ensuite cuit au four ou au grill selon sa taille. La Corse, avec plus de 1 000 km de côtes et ses eaux dépourvues de pollution, pourrait développer une activité de pêche bien supérieure à l'actuelle.

E COMME ÉGLISE

Cette petite île est une terre chrétienne depuis bien longtemps. Aussi les clochers émergent-ils partout, fût-ce de l'épaisseur du maquis, suggérant qu'un village ou un hameau se dissimule sous ce dense tapis de verdure. Perdues dans une nature devenue sauvage, on découvre aussi des chapelles un peu oubliées recelant pourtant de remarquables fresques … Certes plus modestes que leurs voisins italiens, les édifices religieux corses permettent de voyager parmi les styles et les époques. Quelques fleurons de l'art roman et romanpisan côtoient une multitude d'édifices baroques à visiter à tout prix.

G COMME GYPAÈTE BARBU

L'*altore* est l'un des plus grands oiseaux d'Europe. Il mesure jusqu'à 2 m 80 d'envergure et peut atteindre 6 kg. Ce magnifique oiseau n'est pas un prédateur. Il se nourrit des os des animaux morts, d'une manière étonnante… soit il les ingurgite entièrement, soit il les casse d'abord en les projetant sur un pierrier ou une dalle rocheuse. Les dix couples recensés en Corse, protégés et partiellement

nourris par les agents du Parc Naturel Régional de Corse, représentent 10 % de la population européenne.

H comme Huile d'olive

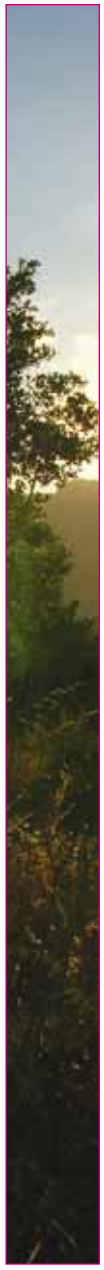
Après être tombée en désuétude, l'huile d'olive a retrouvé ses lettres de noblesse dans tout le bassin méditerranéen, puis, avec une bonne pression de retard, en Corse. Des 12 millions d'oliviers recensés en 1820, il ne restait plus grand-chose. L'abandon, les incendies, le développement immobilier avait ravagé nombre d'oliveraies. On peut rendre grâce à l'intérêt porté au régime crétois et à la redécouverte des bienfaits de cette huile. Aujourd'hui, l'huile d'olive corse, dont la typicité est liée à la récolte des fruits mûrs, bénéficie d'une AOC.

I comme Immortelle

Cette petite fleur jaune a la particularité de sécher sans perdre ni son parfum, ni ses couleurs. Elle est… Immortelle, en quelque sorte. Utilisée pour faire de petits bouquets, mais aussi pour en extraire une huile essentielle recherchée, elle est aujourd'hui protégée.

J comme Jarres

Longtemps la Corse a produit de l'huile d'olive en grandes quantités ; chaque famille apportait sa récolte au *fragnu*, le moulin à huile. Les réserves étaient stockées dans des jarres en terre émaillée, plus ou moins grandes. Aujourd'hui, ces jarres sont devenues des objets rares et chers.



K comme Kiwi

On connaissait bien la clémentine corse identifiable entre mille grâce à ses feuilles, sa base toujours verte et surtout sa saveur particulière, mais on connaît moins le kiwi corse. Pourtant, ce fruit originaire de Chine et méconnu il y a seulement 30 ans, s'est installé sur la côte orientale et il s'y est plu ! Souvent cultivé par des arboriculteurs multi-espèces, le kiwi corse est intégré aux quelques 60 000 tonnes récoltées en France, désormais quatrième producteur mondial.

L comme Langue corse

Après des siècles de domination génoise et d'échanges avec l'Italie, la langue corse se devait d'être plus proche de l'italien que du français. Reconnu comme une langue à part entière, et non plus comme un patois, le Corse est enseigné à l'école et l'université. Avec ses sonorités chantantes, elle est particulièrement riche et imagée. Elle donne aux objets usuels leur véritable nom et leur vraie saveur aux histoires insulaires. Chaque région de Corse a ses propres expressions et images, entre le Corse du sud, celui du centre et du nord…

M comme Mouflon

A Muvra en corse. C'est l'animal emblématique de cette île et celui du groupe Ollandini. Perché sur les roches escarpées de Bavella et du Monte Cinto, il domine toujours la situation. Symbole de la liberté parce qu'il court la montagne sans entrave, le mouflon est avant tout un animal sauvage. Son allure altière ne doit pas faire oublier que c'est pour fuir l'homme, son principal prédateur, que cet ongulé sauvage,

probablement issu d'un mouton primitif du Moyen-Orient, a rejoint les hautes terres. Il est aujourd'hui protégé dans toute l'île.

N comme Napoléon

Le Premier Consul (1800-1804), puis Empereur des Français (1804-1815), n'en était pas moins Corse, et il figure au premier rang des hommes illustres natifs de l'île. Avec Pascal Paoli et Sampiero Corso, il partage le nom de rues, de places ou de statues de bien des villes…

O comme Oursins

Ils sont pléthores dans les fonds corses. Leur pêche, ouverte de décembre à avril, est très réglementée. Les amateurs peuvent cependant obtenir une autorisation (gratuite) auprès de la Direction Départementale des Affaires Maritimes et pêcher trois douzaines d'oursins par plongeur pour un pique-nique sur la plage. Arrosés d'un petit verre de vin blanc ou rosé, ces fruits de mer aux coraux iodés sont du pur bonheur. On peut aussi les acheter au marché ou les déguster dans un restaurant de bord de mer.

P comme Polyphonies

A *paghjella*, ce chant à trois voix, *a sicunda*, *a bassa* et a *terza*, est le meilleur ambassadeur de la Corse. Les mélismes un peu rugueux, l'harmonie des voix et la profondeur du chant ont réussi à faire passer un peu de l'âme corse dans le monde. Il existe aussi de magnifiques monodies. *A nanna* (la berceuse), *u lamentu* (la complainte), *u sirinatu* (la sérénade), *u scherzu* (le chant satirique), *u voceru* (le chant funèbre), rythmaient les heures de la vie des

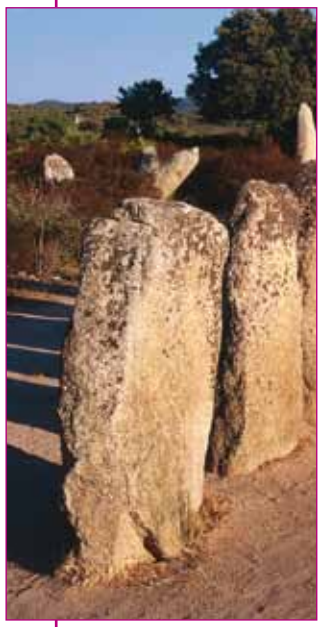
Corses. Dans la tradition corse, bien avant l'écriture, c'était oralement, à travers chants et histoires, que se transmettaient savoir et culture. Aujourd'hui, le groupe *I Muvrini* a su marier la tradition insulaire aux musiques de chanteurs tels que Sting ou MC Solaar. L'excellent groupe balanin *A Filetta* est sollicité pour composer des musiques de films (« Himalaya », « Comme un Aimant »). Entre tradition et modernité, on remarque aussi la qualité des compositions de *Canta u Populu Corsu*, *I Chjami Aghjalesi*, Jean-Paul Poletti ou Petru Guelfucci. Les amateurs de chants corses peuvent aussi chercher à écouter des *Chjiam'e rispondi* (joutes orales chantées pendant les fêtes) ou encore des *voceri* féminins. Des groupes comme *Soledonna* sont d'ailleurs uniquement constitués de voix féminines.

Q comme Quadrille

On danse aussi en Corse. Au son du violon, instrument beaucoup plus ancien que la guitare, filles et garçons forment au moins quatre couples qui se placent face à face, en carré. Inutile d'être initié pour prendre du plaisir ! Des groupes de passionnés tels que *Tutti in piazza* à Evisa proposent des animations où chacun est invité à participer à la fête. Le quadrille se compose de plusieurs petites danses, des « figures » qui sont annoncées par les musiciens. On apprend les trois figures de base et c'est parti pour une ronde entrecoupée de *Ballansè ! Ochju à ochju* ou *A spassu !* Plus le nombre de couples est élevé et plus on s'amuse. Les hésitations et les erreurs des débutants sont admises : au quadrille il n'y a pas de performance, que du bonheur !

R comme Randonnée

Plus de 8 000 km² de montagnes, de vallées, de forêts et de littoral, la Corse est le paradis des randonneurs. On peut tout espérer : suivre le Chemin des douaniers, particulièrement bien réaménagé dans le Cap Corse, sans dénivelé ni difficulté majeure, tout en découvrant un littoral extrêmement varié. On peut partir à l'assaut des lacs de montagne, sur les chemins du mythique GR20, découvrir l'escalade sur les « *Via ferrata* » ou se lancer dans des trekkings. Un conseil cependant : partir toujours bien équipé et bien informé sur les difficultés et les conditions météorologiques.



S comme Stantari

C'est le nom des menhirs et statues menhirs érigés sur le sol insulaire. Témoins de pierre de l'occupation préhistorique de l'île, ils gardent encore une bonne part de mystère. Les premiers monolithes semblent dater du Néolithique moyen. Ils seront plus travaillés au cours de l'âge du bronze ancien et moyen, représentant probablement des guerriers portant poignard ou épée. La Corse représente la deuxième concentration mégalithique de France. Parmi les nombreux sites insulaires, celui de Filitosa, près de Propriano, est l'un des plus remarquables.

T comme Tours génoises

Elles ponctuent le littoral comme autant de vigies. Érigées à partir de 1530 pour protéger l'île des razzias des ennemis venus de la mer, elles hébergeaient les soldats génois chargés de la surveillance. Quatre-vingt-dix tours, bâties

sur un modèle assez similaire, furent ainsi édifiées sur les lieux d'observation les plus stratégiques. Aujourd'hui, certaines sont restaurées et abritent des expositions qui retracent leur histoire (Nonza, Porto, Campomoro) ; d'autres, dont l'état de ruine est devenu esthétique, sont consolidées en l'état (Santa Maria, dans le Cap Corse).

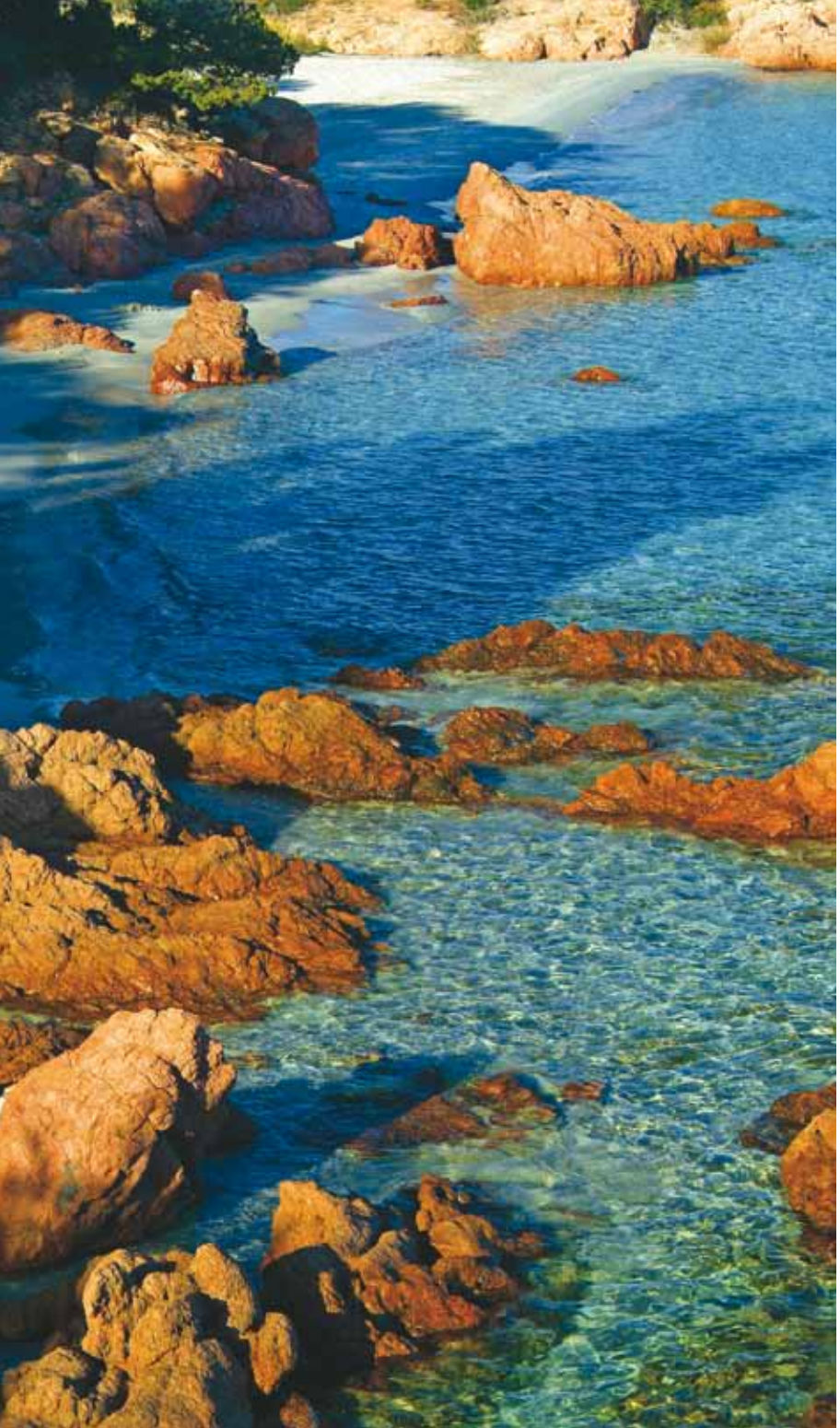
U comme Urbino

L'étang d'Urbino, plus de 750 ha, est le deuxième plus grand étang de Corse après celui de Biguglia, 1 750 ha. Situé entre Aleria et Ghisonaccia, il est très connu pour ses coquillages, ses huîtres et ses moules, qui se dégustent tout au long de l'année. Il y a plus d'une vingtaine de grands étangs en Corse. Les marais, marécages et étangs forment des zones humides qui couvrent près de 4 000 hectares.

L'étang d'Urbino

V comme Vannerie

Découvrir la Corse, c'est aussi découvrir son artisanat. Moins connue que les poteries, la vannerie corse est pourtant beaucoup plus traditionnelle. Myrte, châtaignier, jonc ou encore ronce sont utilisés depuis des temps immémoriaux pour fabriquer les paniers destinés à la cueillette des châtaignes, des olives, de toutes sortes de fruits et légumes, mais aussi pour confectionner les nasses utilisées dans la pêche aux langoustes ou encore pour tresser les moules destinés autrefois à recueillir le fromage frais.



W comme Wagon

Les wagons du célèbre petit train corse, affectueusement appelé *Trinichellu*, ont bien évolué depuis l'ouverture de la première partie du chemin de fer en 1888. Ils sont devenus moins coquets qu'au XX^e siècle, mais plus confortables. En revanche, la spécificité de la voie métrique qui ne traverse pas moins de 32 tunnels et 51 ponts et viaducs entre Ajaccio et Bastia, les paysages extraordinaires que l'on découvre pendant le trajet, le passage sur le pont Eiffel et les ralentissements, parfois, pour cause de vaches sur la voie, résistent aux modes et restent immuables…

Y comme Yacht

Que serait une île sans ports et que serait une île dite « de beauté » sans port de plaisance ? Les loups de mer ont bien repéré cette petite île qui offre des havres de paix dans ses golfes naturellement protégés. Outre les ports de plaisance de villes comme Ajaccio, Calvi, Porto-Vecchio ou Bonifacio, des petits villages se sont fait une réputation autour de la qualité de leur port. Ainsi, Macinaggio, au nord du Cap Corse, est choisi par de nombreux plaisanciers pour y laisser leur yacht avant d'entamer leur tour de Corse. Si la Corse se visite aussi bien par la terre que par la mer, elle s'apprécie encore mieux en combinant les deux!

Z comme Zigzags

Lorsque l'on parle de trajet en Corse, une particularité insulaire veut qu'il soit estimé en temps plutôt qu'en distance. Après une ou deux expériences sur les routes qui zigzaguent plus que de raison, chacun se range à cette estimation beaucoup plus rationnelle. Ainsi, un Ajaccio-Corte pourra vous prendre 1h50 alors qu'il s'agit de 80km à peine. L'excès de virages fait largement chuter la moyenne ! Il faut rouler à son allure et penser à laisser passer les habitués qui ne sont pas toujours en vacances…

HISTOIRE

Malgré sa petite taille, la Corse a connu une histoire mouvementée. Sa position stratégique en Méditerranée a longtemps aiguisé toutes les convoitises. Envahie de manière durable ou le temps de brèves razzias, elle a vu débarquer Phocéens, Romains, Pisans, Génois, Sarrasins, Espagnols, Français mais aussi Anglais lors de l'éphémère royaume anglo-corse. Ce sont aussi ces mouvements de populations, porteurs de cultures différentes et d'influences multiples, qui ont fait de cette île et de son peuple ce qu'ils sont aujourd'hui.

La Préhistoire

Les premiers habitants de l'île seraient des hommes préhistoriques venus de Toscane. Ils auraient eu l'audace de traverser la dizaine de kilomètres qui séparait, à l'époque, la Corse de l'Italie. Au VIIIe millénaire avant notre ère, ces hommes vivaient de la cueillette et de la chasse. La qualité des sols ne permettant pas une conservation des os, le plus ancien squelette découvert dans l'abri d'Araguina-Sennola (Corse-du-Sud) est daté de 6570 avant J-C et baptisé « La Dame de Bonifacio ». Le Néolithique voit arriver de nouvelles populations qui développent le pastoralisme et commencent à modifier le paysage. Au Néolithique moyen, ils font déjà commerce de leur huile avec la Sardaigne. Les premiers menhirs et cercles dolméniques sont érigés à cette époque. De l'âge du bronze au IIe millénaire avant notre ère, de nombreux dolmens, menhirs et statues-menhirs sont mis en place. Des murs sont élevés et des voûtes en encorbellement construites. La Préhistoire a laissé, en Corse, de nombreux vestiges. Il y a encore des quantités de sites qui n'ont pas été fouillés. On peut cependant découvrir de très beaux alignements à Filitosa ou Cauria, des sites mégalithiques à Sotta ou Lévie, la « grotta scritta » et ses peintures pariétales à Olmeta-du-Cap et de nombreux autres sites à découvrir dans les microrégions.

L'Antiquité

Ce n'est qu'au VIe siècle avant J-C que la Corse commence à entrer dans l'histoire. Les Phocéens pétris de culture grecque fuient l'Asie Mineure et la domination perse. En 565 av. J-C, ils fondent Alalia, sur la côte orientale. Ce comptoir de commerce placé sur l'embouchure du Tavignano, va rapidement se peupler et commercer jusqu'au IIIe siècle avec l'Italie, l'Espagne, la Gaule et le monde étrusque. La population locale (les Corsi) ne se mélangera pas immédiatement aux nouveaux arrivants et conservera un certain temps sa céramique et ses habitudes de vie. Après le départ, en 535, d'une partie des Phocéens, pour créer Massilia (Marseille), Alalia continue son activité commerciale.

La présence romaine ne se manifeste qu'en 259, à l'occasion de la première guerre punique. Les Romains ne se contenteront pas du rivage et leurs incursions dans les terres se concrétiseront par des mises à sac des campagnes corses. Les Corsi résistants seront exilés et réduits en esclavage. La Corse devient une province romaine. La ville de Mariana (sud de Bastia) est créée vers 100 av. J-C, Aléria succède à Alalia ruinée.

Aleria

Toujours sous domination romaine, la Corse entre progressivement dans l'ère chrétienne à partir du IIIe siècle. Cinq sièges épiscopaux sont fondés à Ajaccio, Aléria, Mariana, Nebbio et Sagone.

Le Moyen Age

Au Ve siècle après J-C, les invasions barbares (les Vandales, puis les Ostrogoths) désorganisent les cinq évêchés corses. Les Vandales domineront l'île pendant près d'un siècle. Du VIIe au XIe siècle, les pirates barbaresques et les Sarrasins s'installent sur les côtes, et s'assurent ainsi les voies maritimes. Pendant cette longue période d'instabilité et de violence, les Corses se replient à l'intérieur des terres.

Ce n'est qu'au XIe siècle que cette époque d'invasions s'achèvera, lorsqu'en 1077, le pape Grégoire VII confiera l'administration de la Corse à l'évêque de Pise. Il oeuvrera dans le sens d'une reconstruction des évêchés insulaires et des édifices religieux.

L'Époque génoise

Dès 1133, le pape Innocent II cède à la pression ligure et partage les six évêchés en deux groupes égaux. Ajaccio, Aleria et Sagone sont administrés par Pise, Accia, Mariana et Nebbio par Gênes. La rivalité entre Génois et Pisans est ainsi introduite sur le sol corse. Elle contamine la population et divise l'île en deux parties : l'En-deça des monts, pro-génois et l'Au-delà des monts, hostile à la Sérénissime République de Gênes. Cette rivalité réduit l'efficacité de la résistance corse et permet à Gênes de dominer l'île de 1284 à 1729. Cependant, les Corses sont exclus de la haute administration, et les inégalités ainsi que l'économie défaillante, donneront lieu à des insurrections. Sampiero Corso (1498-1567) est un personnage qui a marqué l'histoire corse de l'époque. Après avoir fait ses armes au service de Jean de Médicis en Toscane, il rejoint François Ier en 1536 avec le grade de

Tour de Mortella

colonel. Il livre une guerre à Gênes pour libérer la Corse de l'oppression. Ne pouvant le briser ou l'arrêter, les Génois le font assassiner en 1567.

La Guerre d'indépendance

La féodalité atteint ses limites. Les taxes étouffent les Corses, les grandes familles insulaires ne sont pas consultées, les tensions augmentent et la révolte s'impose. Le désordre s'installe. La première insurrection contre le pouvoir génois est celle du Boziu en 1729, suivie de celle du Rustinu en 1735, puis de celle d'Orezza en 1743. Elles donnent naissance à une première génération d'insurgés parmi lesquels Luigi Giafferi et Ghjacintu Paoli qui connaîtront l'exil. Théodore de Neuhoff, baron westphalien, devient un éphémère roi de Corse, la France intervient en médiateur… C'est dans ce contexte de confusion qu'en 1755, Pasquale Paoli, fils de Ghjacintu Paoli, répond à l'appel de son frère et des notables corses pour conduire l'île vers l'indépendance. La même année, il est proclamé général en chef de la nation corse. Il fait adopter une constitution imprégnée de l'Esprit des Lumières et fait de la Corse la première région du monde à se doter d'un état démocratique moderne (avant la Guerre d'Indépendance américaine et la Révolution Française). À noter : la Corse fut le premier état à donner le droit de vote aux femmes !

Pasquale Paoli

La fin du XVIIIe siècle

En 1768, Gênes, pourtant dépossédée de sa souveraineté par les insurgés, cède la

Corse à la France. Cette dernière part en campagne pour conquérir « son bien ». Deux grandes batailles opposeront les troupes françaises aux troupes insulaires. Celle de Borgo en 1768 donne la victoire aux Corses, mais celle de Ponte Novu en 1769 voit l'armée de Paoli écrasée et signe la fin de l'indépendance de la Corse. Paoli s'exile à Londres. Les changements politiques qu'impose la Révolution française lui permettront un retour en 1790. Mais soucieux de préserver la Corse des excès de la « Terreur », il s'éloigne du pouvoir et est accusé de trahison. En 1793, la France demande son arrestation. Il fait alors appel à la flotte anglaise, ce qui oblige les Français à quitter l'île. En 1794, un éphémère royaume Anglo-Corse – dans lequel la Corse reste un royaume indépendant uni à l'Angleterre – est instauré. L'instabilité pousse Paoli à quitter la Corse pour l'Angleterre où il mourra en 1807, tandis que le jeune général Bonaparte se rallie à la France et contribue à chasser les Anglais de l'île. L'année 1796 marque la fin de l'occupation anglaise.

Le passage à la modernité

Au XIXe siècle, la Corse se repeuple, tente de moderniser son agriculture et de développer son industrie, mais les crises économiques liées aux maladies des troupeaux ou de la vigne… ainsi que les effets de la loi de 1818 qui taxait les produits exportés de Corse et détaxait les produits

importés du continent, freinent considérablement son envol. Elle bénéficiera cependant de la bienveillance de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie qui soutiendront l'ouverture de nouvelles routes et surtout la construction du chemin de fer.

La guerre de 1914-1918 et ses plus de onze mille morts Corses, donnera un coup de grâce aux tentatives de développement insulaire. L'exil vers le continent et les colonies apparaîtra alors comme une solution de survie et de promotion sociale. Les corses participeront au rayonnement de la France mais au prix d'une chute très importante de la population de l'île. Lors de la Seconde Guerre mondiale, la résistance s'installe dans l'île ; le 9 septembre 1943, la Corse sera le premier département libéré.

Micheline Corse

De 1945 à nos jours

Après une décennie sans grand relief, les années 60 sont riches d'évènements qui vont façonner l'île d'aujourd'hui. Un programme d'action régionale, à but économique et agricole est lancé ; le tourisme commence à se développer réellement. Après la guerre d'Algérie, de nombreux « pieds-noirs » s'installent en Corse, en particulier sur la Côte Orientale et commencent à développer une culture intensive.

Mais la décision de l'État d'octroyer à certains rapatriés des terres et des aides qui sont refusées aux agriculteurs insulaires provoquent un malaise grandissant.

Mairie d'Ajaccio

Par ailleurs, les grandes spéculations foncières menées par les banques ou les multinationales sont mal vécues par la population, d'autant que ces changements ne profitent pas aux Corses qui continuent de s'expatrier.

Dans les années 70, les protestations se multiplient contre les risques de bétonnisation du littoral et les atteintes à l'environnement (rejet des déchets toxiques de la compagnie italienne Montedison, projet d'enfouir en mer des fûts radioactifs …). Tous ces évènements provoquent l'émergence de mouvements, d'abord régionalistes ou autonomistes comme l'ARC, fondée par les frères Siméoni. Les événements d'Aléria, en 1975, ouvrent une période de violences ; certains militants se radicalisent dans des options nationalistes et créent des mouvements clandestins comme le FLNC.

En réponse à ces tensions, l'État prend progressivement en compte les spécificités insulaires, donnant à la Corse les moyens de rouvrir son université à Corté et lui octroyant en 1982 un statut particulier. En 1991, celui-ci évolue et la Corse devient « Collectivité Territoriale » aux pouvoirs plus étendus que les autres régions. Après l'assassinat du préfet Erignac en 1998, un projet de nouveau statut est élaboré mais il sera abandonné à la suite de son rejet par une majorité de la population lors du référendum du 6 juillet 2003.

LA CORSE AUJOURD'HUI

La Corse véhicule une image double à travers le monde. Île de beauté, terre de senteurs et de richesses, elle fait souvent la une des journaux nationaux pour son actualité tumultueuse et complexe à analyser. Le peuple corse, montagnard et fier, a longtemps vécu en autarcie, tirant sa force des ressources naturelles de l'île. Aujourd'hui la Corse est vivante, ouverte et agréable : le visiteur comme l'habitant le savent, la Corse séduit par ses paradoxes comme par ses richesses.

La vie économique et politique

Malgré une réputation de fille agitée de la République, la Corse a toujours su séduire les visiteurs. Destination touristique prisée des Anglais dès le XIXe siècle, elle charme par la diversité de ses sites, les activités qu'elle propose et son climat particulièrement clément. De ce fait, l'industrie touristique se développe doucement, préférant la qualité d'accueil à la quantité de visiteurs et la Corse s'impose peu à peu comme une destination privilégiée des familles et des amateurs de nature.

Secteur porteur malgré une forte saisonnalité, le tourisme permet aujourd'hui le maintien de nombre d'activités. La Corse accueille, chaque année, environ 2 millions de visiteurs, essentiellement d'avril à octobre, la haute saison se concentrant en juillet-août. Le secteur touristique est, à cette époque, créateur de nombreux emplois saisonniers.

Tête de Maure

L'agriculture et l'élevage sont des secteurs préservés, moins parce qu'ils sont compétitifs que parce qu'ils sont porteurs de fortes traditions. L'élevage est spécialisé dans les porcs destinés à la fameuse charcuterie corse, les chèvres et brebis pour confectionner les fromages, ainsi que les

bovins pour le veau corse à la chair d'une grande finesse. L'agriculture se tourne quant à elle vers une production locale de fruits et légumes ainsi qu'une production en partie exportée, telle que les clémentines et kiwis. L'exploitation de l'olive, la châtaigne, ou encore la viticulture et l'apiculture permettent l'élaboration de produits « identitaires » de qualité.

Oleiculteur corse

La Corse compte aujourd'hui 260 000 habitants, soit une densité de 30 habitants au km2, une des plus faibles d'Europe. Cette moyenne doit être cependant relativisée, étant donné le caractère très montagneux de l'île. La population se concentre sur le littoral, les villes d'Ajaccio et Bastia en regroupant à elles seules la moitié.

Avec un PNB par habitant qui est un des moins élevés de France, un taux de chômage important et une forte précarité, la Corse est souvent considérée comme une région en retard de développement. Il n'en reste pas moins que, d'un point de vue statistique, elle présente des caractéristiques assez étonnantes, notamment en matière de taux d'équipements (téléphone, voitures, télévisions, …) supérieurs à la moyenne des autres régions. L'aide sociale importante explique, en grande partie, ce paradoxe.

Administrativement, la Corse est divisée en deux départements : la Corse-du-Sud (préfecture : Ajaccio) et la Haute-Corse (préfecture : Bastia). Par ailleurs, le statut particulier de 1991 érige l'île en Collectivité Territoriale : l'Assemblée de Corse qui siège à Ajaccio et compte 51 membres, jouit de compétences et de pouvoirs étendus dans les domaines du développement économique, social et culturel, en matière d'éducation et d'aménagement du territoire. Toutes les sensibilités politiques y sont représentées.

La Collectivité est dirigée par le Conseil Exécutif de Corse, dont les membres (un président et six conseillers) sont élus en son sein par l'Assemblée Territoriale. Les Conseillers Exécutifs président aux 6 agences et offices spécialisés (tourisme, transport, développement économique, agriculture, environnement, hydraulique).

Avec 360 communes, 2 départements, une Assemblée et un exécutif territorial, la Corse, par rapport à sa population, est certainement sur-administrée. Cependant, consultée par référendum sur la suppression des conseils généraux, l'île a voté majoritairement pour le statu quo.

Le mauvais oeil

Terre de tradition, la Corse a toujours respecté le monde du surnaturel. U Malochju, "le mauvais œil", en est une belle illustration. Dans l'île, si le bétail est malade, si un enfant refuse de se nourrir, si une personne se sent soudainement faible, on n'hésitera pas à imputer cela à une malédiction. Le mauvais œil est alors conjuré par des initiés, majoritairement des femmes, grâce à des prières spéciales et un rituel précis. Les secrets de ce rituel ne peuvent être révélés aux futurs initiés que le soir de Noël.

Le Catenacciu à Sartène

La vie sociale et culturelle

La vie en Corse a radicalement changé au cours du siècle dernier. Elle a fait son entrée dans l'ère moderne d'une manière un peu rapide. La modernité véhiculée par la langue et la culture françaises a sonné le glas de bien des traditions. On ne regrettera pas la Vendetta qui décimait des familles entières, mais peut-être l'émotion des lamentations funèbres, la tradition des sérénades ou encore la transmission orale des chants, des légendes et du savoir. Cependant, la religion reste toujours au cœur de l'île. Dans de nombreux villages, des confréries organisent les Jeudi et Vendredi-Saint, des processions de pénitents défilant cagoulés, la croix du Christ à bout de bras. Les curés font toujours la tournée des maisons pour les bénir, accompagnés des enfants de chœur. Et aujourd'hui encore, les rîtes religieux restent vivaces, en particulier lorsqu'ils sont en rapport avec la mort.

La vie sociale corse est organisée, si ce n'est autour du clan, autour de la famille. C'est la structure fondamentale de la société corse, héritage direct de son histoire. Un devoir de fidélité, de solidarité et de protection entre membres d'une même famille se transmet ainsi de génération en génération. L'amitié est une autre tradition sacrée dans l'île. Dans la culture corse, l'ami est presque un membre de la famille et, sauf en de rares occasions, reçoit les mêmes égards qu'un proche cousin. On reconnaît ici les traits communs à nombre de cultures méditerranéennes et insulaires, où un homme se définit par sa famille, son honneur et ses amis.

La Corse a inspiré écrivains et philosophes. Jean-Jacques Rousseau a rédigé pour elle une constitution. Des écrivains anglais s'y sont intéressés. Alexandre Dumas, Guy de Maupassant, Mérimée chantent dans leurs oeuvres la beauté de l'île. Aujourd'hui la corse compte des romanciers renommés comme Angelo Rinaldi ou Marie Susini. La musique occupe le devant de la scène et les groupes ne cessent de se former, rencontrant un succès grandissant. La *cetera*, ancien instrument à 16 cordes donnant un son proche de la guitare, revient peu à peu au goût du jour dans l'île. Le théâtre en langue corse ou française se développe sous l'impulsion de compagnies actives. Le goût des autres se ressent aussi dans la création de nombreux festivals de films italiens, espagnols, japonais, méditerranéens… De même, les musées prennent une nouvelle importance ; certains sont en cours de réhabilitation, d'autres fonctionnent à merveille.

Solidarité à l'étranger

À l'étranger deux Corses sont toujours les meilleurs amis du monde dit-on assez souvent. Sans être une vérité absolu, cette phrase est pourtant juste. Il existe dans presque tous les pays du globe une association des Corses, surtout aux USA et en Afrique, qui a pour but d'accueillir les expatriés de l'île, de les aider à s'intégrer du mieux possible et, bien évidement, de garder le contact avec les racines de l'île. Bien souvent, entre Corses, la loi de l'hospitalité est encore plus vraie à l'étranger que sur l'île.

La ville d'Ajaccio est dotée d'un musée de peintures italiennes, offertes pour la plupart par le cardinal Fesch, oncle de Napoléon, d'une bibliothèque et d'un théâtre municipaux. Plusieurs compagnies théâtrales sont conventionnées.

Ajaccio

Bastia est pourvue d'un théâtre, d'un centre culturel très actif et d'une bibliothèque municipale. Le FRAC Corse, dont la collection fut détruite lors d'un incendie, reconstitue son fonds d'art contemporain. Porto-Vecchio a donné naissance à la cinémathèque de Corse. Corte vit autour de son université, de sa citadelle historique et du Musée de la Corse.

Bastia

LA CORSE AUJOURD'HUI

Le climat

La Corse bénéficie d'un climat méditerranéen qui offre des hivers cléments, des printemps et automne très doux et un été chaud. Il ne faut cependant pas oublier que le relief escarpé de l'île crée d'importantes différences de températures entre le littoral et la montagne. Il faut toujours prévoir des vêtements chauds lorsque l'on envisage de dormir en montagne car, au coucher du soleil, les températures peuvent brutalement chuter.

Généralement, le climat corse est plutôt tempéré bien que les pointes à 35°C en été ne soient plus exceptionnelles.

L'île comptabilise 2 700 heures d'ensoleillement par an. C'est Ajaccio qui détient le record des villes de France avec ses 2 900 heures par an. Cette réalité qui rend la ville si agréable ne l'empêche pas d'afficher une pluviométrie annuelle qui dépasse les 800 mm.

Au climat doux du littoral toute l'année, s'oppose le climat rigoureux des hivers en montagne. La neige peut être présente de l'automne au printemps. Mieux vaut toujours s'informer de la praticabilité des routes qui, du fait du relief particulier de l'île, franchissent souvent des cols élevés.

TEMPÉRATURES MOYENNES

jan.	12
fev.	13
mar.	14
avr.	16
mai	20
juin	24
jui.	26
aout	27
sept.	26
oct.	23
nov.	18
dec.	15

Enfin, les vents sont en Corse parfois violents. Il est recommandé de s'informer avant de prendre la mer, particulièrement vers le Cap Corse, la Balagne et les Bouches de Bonifacio où il peut atteindre des pointes de 250km/h.

Les jours de grand vent, la plus grande prudence s'impose pour préserver la nature des risques d'incendie, largement accrus de ce fait.

Le relief

On a coutume de dire que la Corse est une montagne dans la mer. L'image est bien trouvée car cette île est en effet la plus montagneuse de la Méditerranée occidentale. En 83 km (largeur de l'île), on passe du niveau 0 aux 2 710 mètres du Monte Cinto avant de redescendre au niveau de la mer.

Une grande arête centrale divise le territoire en deux parties que l'on appelait autrefois l'En-deça des monts et l'Au-delà des monts. Mais de ce massif dont les monts culminent à plus de 2 000 m (2 622 m pour le Monte Rotondo, 2 525 m pour le Paglia Orba, 2 389 m pour le Monte d'Oro), partent d'autres chaînes montagneuses qui forment les limites naturelles d'un grand nombre de microrégions.

Montagne corse

Ce relief escarpé permet de fabuleuses randonnées, mais constitue surtout une importante réserve d'eau. La fonte progressive des neiges nourrit torrents et rivières tout en maintenant un excellent niveau des nappes phréatiques. Les magnifiques lacs de montagnes sont le but de bien des balades.

Faune

La faune corse est particulièrement diversifiée et, grâce à une prise de conscience collective, elle est protégée, voire réintroduite. Outre les vaches, cochons, chèvres et brebis qui croisent inopinément la route des visiteurs, il existe une faune sauvage beaucoup plus intéressante. L'animal mythique reste le mouflon, un ovin sauvage qui vit en montagne sous la surveillance des agents du PNRC (Parc Naturel Régional de Corse). Le cerf de Corse, éradiqué dans les années 60, a été réintroduit par le même PNRC ; il est interdit à la chasse. Le sanglier, parfois croisé avec des cochons sauvages, prolifère. La chasse permet de réguler une population qui aurait tendance à s'accroître dans des proportions dommageables pour les agriculteurs.

Les oiseaux ont trouvé refuge dans cette île et ses îlots. Le goéland d'Audouin niche sur l'île Finocchiarola à l'abri des prédateurs. Le cormoran huppé et le balbuzard pêcheur ont choisi les rivages tandis que la sittèle corse vit à l'intérieur des terres, dans le tronc des pins laricio et le gypaète barbu en moyenne montagne.

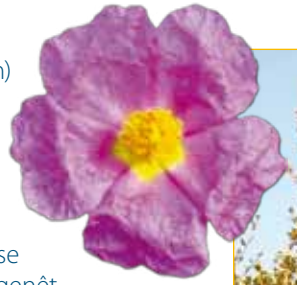
Tortue d'Hermann

Parmi les reptiles caractéristiques, il n'y a d'autre serpent que l'inoffensive couleuvre. On trouve en revanche des tortues d'Hermann qu'il est interdit d'exporter, et des espèces de lézards endémiques à la Corse et à la Sardaigne.

Enfin, les fonds marins recèlent une faune exceptionnelle composée, entre autres, de mérous, murènes, congres, dentis, barracudas, mais aussi de langoustes.

Flore

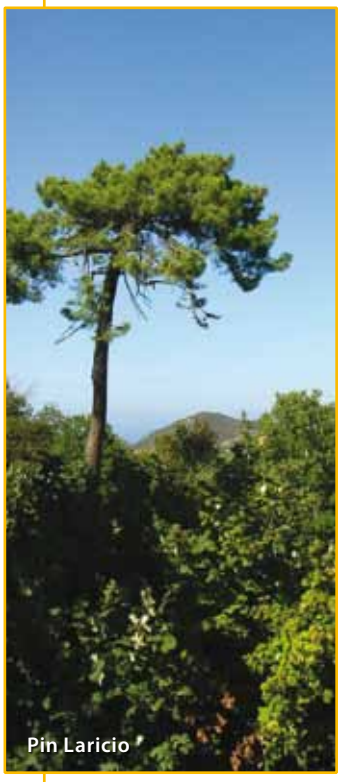
Grâce à ses importantes quantités d'eau, la Corse est une île verdoyante. Sa flore variée est communément présentée en trois étages : méditerranéen, montagnard, subalpin.



Le ciste

L'étage méditerranéen (jusqu'à 1 000 m) abrite deux maquis. Le plus bas est assez ras mais épais, riche de fleurs et composé de ciste, lentisque, bruyère arborescente, myrte et asphodèle. Le plus haut correspond à une altitude plus élevée. Il se compose d'arbustes et d'épineux (genêt, bruyère, arbousier) qui prospèrent sous les chênes verts.

Hors du maquis, on trouve des agaves, figuiers de barbarie, eucalyptus, cédratiers, figuiers et oliviers. Au dessus de 600 m, on trouve des châtaigniers, des pins maritimes, des chênes-lièges et des chênes blancs.



Pin Laricio

L'étage montagnard (jusqu'à 1800 m) abrite des pins laricio, dont le tronc parfaitement rectiligne a longtemps été utilisé pour les mâts des bateaux, ainsi que des hêtres et des bouleaux. Les sous-bois sont investis par les genévriers, le thym erbabarona ou encore le thym aux chats.

L'étage subalpin (au dessus de 1 800 m) est moins exubérant. On y trouve cependant des aulnes le long des torrents, des genévriers nains, et des fleurs majoritairement protégées (immortelle des frimas, myosotis corse, chrysanthème laineux, etc). Enfin, à proximité de certains lacs et torrents, on trouve les *pozzine*, un nom qui associe le mot corse *pozzu*, puits, et

l'adjectif « alpine ». Ils ressemblent à des pelouses tourbeuses ponctuées de trous d'eau ronds et reliés par de fins canaux (lac de Ninu, lac de l'Oriente).

Réserves et Parcs naturels

Il existe en Corse cinq réserves naturelles gérées par le Parc Régional, l'Office de l'Environnement, une association émanant du Conservatoire du Littoral ou le Conseil Général de Haute-Corse. La plus importante, avec ses quelques 80 000 hectares, est celle des Bouches de Bonifacio. Elle réunit les anciennes réserves de l'archipel des Lavezzi, des îles Cerbicale et de « Bruzzi – Les Moines ». Extrêmement réglementée, elle propose 3 niveaux de protection afin de rendre accessible une grande partie de ce territoire essentiellement marin. Ainsi, plus de 66 000 ha de cette réserve sont devenus le paradis des plongeurs et des chasseurs sous-marins. Les fonds y sont poissonneux et préservés. La nature et les hommes y trouvent leur compte.

Scandola

Les autres réserves naturelles sont celles des Trè Padule de Suartone, de l'étang de Biguglia, des îles Finocchiarola et de Scandola. Cette dernière est gérée par le Parc Naturel Régional de Corse dont la mission est de préserver, depuis sa création en 1972, le patrimoine naturel, mais aussi culturel et humain, et d'œuvrer dans le sens de sa valorisation. Le PNRC intervient sur un immense secteur de plus de 350 000 ha, soit 40 % de l'île, regroupant 145 communes.

GÉOGRAPHIE

La Haute-Corse

Le Cap Corse

Extrémité nord de la Corse, le Cap Corse forme une avancée dans la mer de 40 km de long et de 12 à 15 km de large. La chaîne montagneuse qui divise le Cap dans sa longueur est légèrement plus à l'ouest, ce qui donne des façades occidentale et orientale très différentes. La première est très abrupte. Desservie par une route de corniche spectaculaire, elle abrite des villages nichés sur les hauteurs. La seconde est ponctuée de plages et de ports, tandis que les plaines remontent lentement vers les villages en retrait.

On peut faire le tour du Cap Corse en quelques heures, de Bastia à Saint-Florent, pour s'enivrer de paysages changeants. La balade par la D80 est longue mais belle. Cependant, pour mieux découvrir cette région de marins, il faut y retourner pour y séjourner.

La côte est

Lavasina. Le village abrite l'église du XVII^e^ siècle, Notre-Dame-des-Grâces. Le tableau La Madona di Lavasina, attribué à l'école du Perugin (XVI^e^ siècle), est considéré comme miraculeux.

Erbalunga. Marine du village de Brando, Erbalunga est construit sur les rochers. Avec sa ***tour génoise*** et ses maisons les pieds dans l'eau, ce village est un petit bijou pour les amateurs de photo. Il est aussi le berceau de la famille de Paul Valéry.

Au départ d'Erbalunga, *on peut partir en randonnée pédestre vers le monte Stello (1307 m) en suivant les anciens chemins de crête.*

Santa Severa et ***Luri.*** C'est à Santa Severa, petit port de plaisance bien protégé, que l'on peut choisir de rejoindre la côte ouest par la D180 qui passe par Luri ou de continuer par la D80 jusqu'à Macinaggio.

Macinaggio a longtemps été un port de pêche et de commerce important sur la mer Tyrrhénienne. C'est là que débarqua Pasquale Paoli au retour de son premier exil. Aujourd'hui voué aux plaisanciers, il accueille un nombre important de bateaux italiens et français.

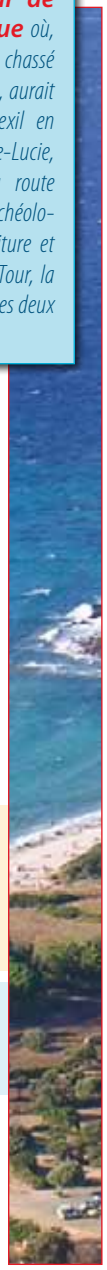
La tour de Sénèque *où, dit-on, le philosophe, chassé par l'Empereur Caligula, aurait séjourné durant son exil en Corse, (au col de Sainte-Lucie, prendre à gauche la route de l'ancien musée archéologique ; y laisser sa voiture et marcher 15 mn). De la Tour, la vue est imprenable sur les deux versants du Cap.*

Des excursions et des promenades en mer.

La belle randonnée du ***Sentier des Douaniers.*** *Parfaitement bien entretenu par le Conservatoire du Littoral, ce sentier permet d'aller jusqu'au bout du Cap et d'approcher les îles Finocchiarola.*

La ***chapelle Santa-Maria*** *et ses deux absides (XIXe siècle)- on y accède à pied par le Sentier des Douaniers. La* ***tour Santa-Maria*** *di a Chjapella, dont la ruine a été consolidée sans être dénaturée. Les vignes de Clos Nicrosi.*

Centuri. Sur le versant ouest du Cap, le port de Centuri est peut-être la plus belle marine du Cap Corse. Les origines de son implantation remontent au VIe siècle. C'est aujourd'hui l'un des ports de pêche les plus actifs de la région.



Déguster des langoustes, *c'est le bon endroit ! Faire une randonnée sur l'autre partie du Sentier des Douaniers.*

Le ***Moulin Mattei*** *au sommet du col de Serra. Ancien moulin à vent restauré par la famille des apéritifs Mattei, il porte toujours un texte publicitaire pour les produits de la marque.*

Canelle, un petit hameau dont l'origine remonte à l'époque romaine.

Morsiglia, intérressant pour ses maisons-tours, son couvent du XVe siècle et l'église Saint-Cyprien.

Les Maisons d'Américains

Les amateurs d'architecture profiteront de leur passage pour admirer les palazzi (palais) locaux. Leur histoire… Le Cap Corse fut de tous temps un pays de marins. Les Cap Corsins, connus pour leur goût de l'aventure, furent nombreux à immigrer en Amérique du Sud au XIXe siècle Ceux qui firent fortune revinrent dans leur village natal pour y bâtir ces somptueuses demeures de style colonial ou Renaissance ; les plus remarquables se situent à Sisco, Canelle, Morsiglia et Rogliano.

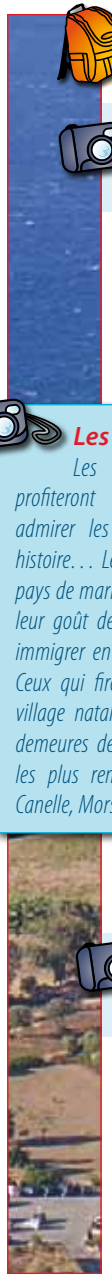
Canari. Il faut prendre la D33 pour découvrir ce village accroché à flanc de montagne. De là-haut, la vue est extraordinaire. Canari a la particularité d'être constitué de 11 hameaux.

Ne pas rater le clocher isolé sur la place qui fut érigé là, à l'écart de l'église Saint-François, car les cloches de celle-ci ne pouvaient être entendues dans les villages avoisinants.

Prenez également le temps de voir les deux églises (l'une est de style baroque, l'autre romano-pisan).

La ***mine d'amiante*** *et son usine abandonnée depuis 1965 (6 km sur la D80). Un vrai décor de village hanté, pour ce symbole du déclin industriel des années 60 en Corse.*

Nonza. Perché sur un éperon rocheux, et dominant la mer d'une manière impressionnante, ce village peut se flatter d'avoir un joli patrimoine, notamment l'église Sainte-Julie (XVIe siècle), la fontaine di Santa Giulia, sur le chemin qui descend vers la plage ou la chapelle Santa Maria à proximité du hameau de Cavicchioni.



Ne manquez pas de voir ***la tour*** *construite en haut du village par Pasquale Paoli en 1760 sur l'emplacement du château des Avogari de Gentile (xiᵉ siècle), qui surplombe une surprenante plage de galets noirs.*

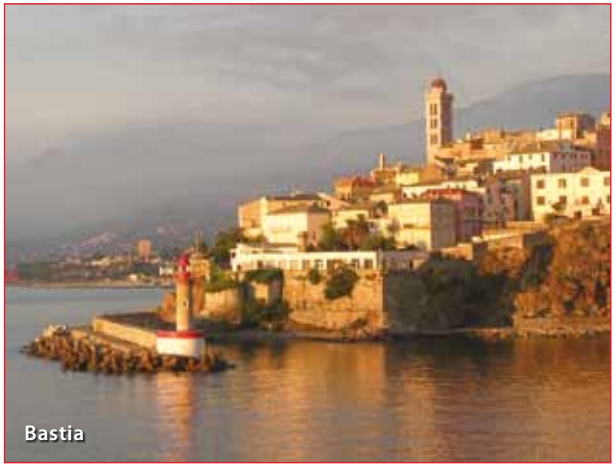
Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Macinaggio
20248 MACINAGGIO
Tel. : 04 95 35 40 34
Fax : 04 95 31 78 62

Bastia et ses environs

Sur un site occupé temporairement par les Romains, la ville fut véritablement créée en 1378 lorsque le gouverneur génois, Léonello Lomellini quitta le château de Biguglia et choisit ce lieu stratégique du nord-est de l'île. Profitant du relief escarpé, il érige « a bastia », un bastion qui donnera son nom à la ville. Sur ces hauteurs protégées, le nouveau quartier génois s'installe et est baptisé Terra Nova, par opposition à Terra Vecchia, la vieille agglomération qui s'étale en contre-bas, autour du port de Cardo. La ville est parfaite pour devenir la résidence permanente des Gouverneurs et la capitale de l'île.

La sérénité de Bastia s'achève au xviiiᵉ siècle, lors des guerres d'indépendance. Elle passe alors aux mains des Français puis des Anglais avant de devenir définitivement française en 1768.


Bastia

En 1811, Napoléon choisit Ajaccio, sa ville natale, pour en faire la capitale de la Corse ; Bastia perd alors son titre.

Aujourd'hui, elle est la deuxième ville de Corse en population après Ajaccio mais reste la capitale économique de l'île. Son port et son aéroport en font une ville particulièrement animée.

Terra Nova

Ceinturée de remparts achevés en 1480, la citadelle fut édifiée par les Génois entre le xvᵉ et le xviiᵉ siècle Elle n'est accessible que par de rares ouvertures. On y pénètre depuis le Cours Favale par la porte principale construite sous Louis XVI, qui mène à la place du Donjon.

Le quartier de la citadelle est une ville dans la ville. Souvent comparé au vieil Avignon, ce quartier porte l'empreinte de la domination Génoise.

Le palais des Gouverneurs achevé en 1530. Avec sa grande cour intérieure, il forme une forteresse indépendante de la citadelle. C'est là que se trouve le Musée Ethnographique, actuellement fermé pour travaux.

La cathédrale baroque Sainte-Marie construite de 1604 à 1622, abrite une imposante Assomption de la Vierge en argent massif du xviiiᵉ siècle pesant près d'une tonne qui est portée en procession chaque 15 août à travers la Citadelle.

L'oratoire Sainte-Croix, fleuron de l'art baroque insulaire. Construit en 1600, il possède un maître-autel de marbre polychrome et un Christ Noir remarquables.

Les jardins Romieu, au pied de la citadelle, et leur escalier qui rejoint la marine.

En été, si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à flâner quelque temps dans les jardins Romieu. Vous pourrez profiter de la vue admirable sur le port et Terra Vecchia et y puiser toute la fraîcheur nécessaire à la poursuite de votre visite de Bastia.

Terra Vecchia

Le plus ancien quartier de la ville s'organise autour du pittoresque Vieux Port et offre un décor de caractère.

Vieux Port

Le Vieux Port, dominé par la Citadelle, abrite barques de pêche et bateaux de plaisance. Ses quais, où se côtoient bars et restaurants, s'animent chaque soir.

L'église Saint-Jean-Baptiste, édifiée entre 1636 et 1666. Sa haute façade classique visible du Vieux Port est l'une des images les plus connues de Bastia. À l'intérieur, le décor baroque mêle les marbres précieux, l'or des stucs et les peintures en trompe-l'œil.

La chapelle de la Conception et son parvis en mosaïque de galets. Les murs intérieurs sont tendus de velours et de soieries, les stalles de noyer datent du XVIIIe siècle et le maître-autel de 1763.

L'oratoire Saint-Roch, un peu plus loin dans la même rue, date du XVIe siècle, contrairement à ce que sa façade néo-classique du XIXe siècle laisse croire. Stalles, damas de soie rouge et maître-autel méritent qu'on s'y attarde.

La ville du XIXe siècle

La place Saint-Nicolas est une vaste esplanade orientée vers le nouveau port. On peut y admirer la statue en marbre de Napoléon Ier sculptée par le florentin Bartolini. C'est l'endroit rêvé pour s'arrêter aux terrasses ombragées des cafés.

La boutique Mattei, sur la place Saint-Nicolas, a conservé son charme d'antan.

Le Théâtre Municipal, au bout de la rue César Campinchi, bombardé pendant la guerre, n'a rouvert qu'en 1970. Il accueille les spectacles de la ville, mais aussi les festivals de cinéma. Sous ses arcades, le Centre Culturel Una Volta propose régulièrement des expositions et des animations.

Le Palais de Justice. Au bout du boulevard Paoli, principale artère bastiaise, se trouve le Palais de Justice édifié entre 1852 et 1860 sur l'emplacement des anciens jardins jésuites.

Les environs de Bastia

L'Ile d'Elbe, à quelques kilomètres des côtes, fut le lieu d'exil de Napoléon, lors de la chute de l'Aigle en 1814. On peut la visiter lors de croisières au départ de Bastia.

Monserato *(1 km au sud de Bastia).* On peut y visiter le couvent Saint-Antoine, fondé en 1540 par les Capucins. Constitué d'une nef unique à trois chapelles latérales, il recèle un beau tabernacle et des peintures du XVIIe siècle L'oratoire de Monserato a la particularité de posséder une scala santa identique à celle de la basilique Saint-Jean de Latran (Rome).

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Bastia
Quartier Toga
20200 BASTIA
Tel. : 04 95 54 20 40

Lucciana-Poretta
Route de l'Aéroport
20290 LUCCIANA
Tel. : 04 95 38 43 40
Fax : 04 95 38 33 94

Biguglia *(8 km au sud de Bastia).* L'ancienne cité pisane, puis génoise, possède une chapelle du XIIIe siècle en ruine et un site préhistorique. L'étang de Biguglia (1750 ha) est classé réserve naturelle.

Lucciana. Cette commune, proche de l'aéroport, a un riche passé et possède des édifices religieux remarquables ainsi que des sites archéologiques de premier ordre. **L'église de la Canonica est** le fleuron de la commune. Consacrée en 1119, elle fut, à l'époque pisane, la cathédrale de l'évêché de Mariana. À côté de l'édifice, se trouvent les ruines de la basilique primitive (IVe siècle) et du baptistère. Des fouilles sont régulièrement menées.

LA HAUTE-CORSE

Saint-Florent et le Nebbiu

Au sud-ouest du Cap Corse se trouve l'ancienne ville génoise de Saint-Florent. Si le site qu'elle occupe a probablement été habité dès le Néolithique ancien, puis à l'époque romaine, la cité aura principalement rayonné à l'époque génoise. Orienté vers l'occident, le golfe de Saint-Florent apparut comme stratégique aux Génois qui y érigèrent une citadelle. Souvent assaillie, la ville connut une histoire tourmentée. Privée de ses remparts au XVIIIe siècle, elle fut délaissée. Aujourd'hui, son port de plaisance, la beauté de son golfe et les ruelles agréables de la ville lui ont donné de nouveaux attraits, plus touristiques cette fois. La place des Portes délimite la vieille ville et sa partie balnéaire plus récente. Lieu d'animation, on s'y arrête volontiers.

La Citadelle, *ancienne résidence du gouverneur du Nebbiu, n'est pas ouverte à la visite ; on peut cependant admirer de l'extérieur son donjon circulaire et ses tours. Bâtie en 1430 par Tomasino de Campo Fregoso, elle domine la ville.*

La cathédrale du Nebbiu*, Santa-Maria Assunta, est un bel édifice roman du XIIe siècle Sa façade est ornée de motifs sculptés.*

En août, ne pas rater le festival ***« Porto Latino »*** *qui met les musiques latino-américaines à l'honneur.*

Le désert des Agriates : la route qui mène de Saint-Florent à Lozari longe cette vaste étendue de 17 000 ha de collines pierreuses à l'aspect lunaire. Autrefois « grenier à blé » de la république de Gênes, la région est aujourd'hui désertique, simplement recouverte d'un maigre maquis. Propriété du Conservatoire du Littoral, cet espace remarquable constitue une véritable niche écologique pour de nombreuses espèces. Le rivage offre de superbes criques désertes auxquelles on accède par bateau, à pied en empruntant le chemin du littoral ou encore en 4x4 par quelques rares pistes. Pour la petite histoire, les scènes du débarquement du film « Le Jour le plus long » ont été tournées sur la plage de Saleccia.

Des sorties en mer pour découvrir les Agriates et les superbes plages de Saleccia et de Malfalco, impossibles d'accès par la route.

Si vous passez dans la région à la fin du mois de juillet, ne manquez pas d'assister aux ***Nuits de la Guitare de Patrimonio.*** *Le théâtre de verdure est superbe et la programmation toujours excellente. Dans ce site unique, vous pourrez voir des artistes du monde entier exprimer leur passion pour l'instrument à cordes. Amateurs de Jazz, Rock, Flamenco et Blues se donnent ainsi rendez-vous chaque année.*

Patrimonio *(5 km au nord de Saint-Florent).* Ce n'est sans doute pas le plus pittoresque des bourgs du Cap Corse, mais les amateurs de vin ne sauraient manquer l'enclave de terrain calcaire si propice à la vigne. Les vins de Patrimonio ont été les premiers à être classés en AOC. Vingt producteurs exploitent des vignes qui s'étendent sur les sept communes de l'aire d'appellation.

La visite des caves, en suivant la ***« Route des Vins »*** *pour déguster avec modération les blancs, rosés, rouges et muscats.*

L'église Saint-Martin du XVIe siècle Remaniée au XIXe siècle, elle offre un parvis pavé et un clocher de pierres qui s'harmonisent avec sa façade baroque.

La statue menhir U Nativu découverte par un ouvrier agricole en 1963 (route de l'église).

Oletta *(10 km au sud-est de Saint-Florent).* L'église Saint-André, du XVIIIe siècle, a intégré à sa façade un bas-relief bien antérieur à sa construction. À l'intérieur, un triptyque de 1534 représente la Vierge allaitant l'Enfant Jésus.

Le défilé de Lancone. Cette route impressionnante est taillée dans la roche. Au fond des gorges, le Bevinco suit son cours avant de se jeter dans l'étang de Biguglia. Superbe.

Rapale. Il faut suivre le chemin du cimetière et marcher pendant une demi-heure pour atteindre les ruines de la chapelle San Cesario (XIIIe siècle). Avec son alternance de pierres vertes et blanches, elle rappelle ces églises romano-pisanes aux étranges motifs sculptés.

Pieve. Le village possède aussi un édifice du XIIIe siècle, la chapelle San Nicolao, dite ***« A Chiesa Nera »,*** l'église noire, car construite en schiste vert sombre et ornée de motifs sculptés. On peut aussi y faire un retour vers un passé plus lointain avec ses statues-menhirs placées devant l'église et son campanile.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Saint-Florent
Bâtiment Administratif
20217 SAINT-FLORENT
Tel. : 04 95 37 06 04

Santo-Pietro di Tenda. La grande église Saint-Jean l'Évangéliste est probablement antérieure au XVIIe siècle.

Murato *(17 km au sud-est de Saint-Florent). À l'écart de ce joli village, on peut visiter l'église* ***San Michele de Murato.*** *Érigée vers 1150, elle possède des murs qui alternent des pierres de serpentine verte et de calcaire beaucoup plus blanc. Joyau de l'art romano-pisan, elle porte des motifs sculptés à la symbolique mystérieuse. Un vrai régal pour les amateurs d'ésotérisme.*

L'église de l'Annonciation, située dans le village, recèle un tableau du XVIe siècle attribué à l'école vénitienne.

La Vallée de l'Ostriconi, entre le Nebbiu et la Balagne, est restée longtemps secrète jusqu'à l'ouverture de la belle route qui joint Ponte Leccia à la côte. Accrochés à flanc de montagne, des villages authentiques comme ***Lama*** surplombent la vallée qui a conservé, en partie, sa tradition de l'oliveraie dont témoignent encore plusieurs moulins.

Calvi

À l'extrémité nord-ouest de l'île, Calvi est considérée comme la capitale de la Balagne. Développée autour de son port installé dans un golfe abrité, cette ville occupe des terres déjà connues des hommes préhistoriques. Fondée au Ier siècle par les Romains, elle sera détruite par les barbares. Les vestiges d'une basilique paléochrétienne attestent d'une occupation du lieu au IVe siècle Au XIIIe siècle, lors de la lutte qui oppose les seigneurs du Cap Corse et ceux du Niolo, Calvi est mise sous la protection

Calvi

de Gênes. Castel-Vecchio est le premier château édifié sur le rocher le plus élevé, à 81 mètres. La ville restera fidèle à Gênes face aux Espagnols et à la France à l'époque de Sampiero Corso et même aux Corses de Pasquale Paoli, pour ne devenir française qu'en 1768, comme l'ensemble de l'île. Cette fidélité lui vaut l'inscription « Civitas Calvi semper fidelis » sur les portes de la citadelle. Au XIXe siècle, la cité se développe et devient un port de commerce. Aujourd'hui, avec sa citadelle majestueuse, ses rues pittoresques, sa longue plage bordée d'une belle pinède et son port de plaisance animé, elle est l'une des villes les plus touristiques de Corse.

La citadelle, *majoritairement construite de 1483 à 1492 par les Génois domine de sa masse imposante le port et la marine. Elle abrite un dédale de ruelles dans lesquelles il est agréable de se perdre.*

L'église Saint-Jean-Baptiste fut construite au XIIIe siècle En 1576, elle devient pro-cathédrale. Il faut entrer admirer ses loges destinées à accueillir les femmes de notables (les grillages sont d'époque…), ses fonds baptismaux de 1568, son maître-autel en marbre polychrome du XVIIIe siècle, son Christ Noir et sa Vierge du Rosaire (XVIe siècle) que l'on porte en procession à Pâques.

L'oratoire Saint-Antoine fut bâti en 1510. Occupé par les confréries Saint-Antoine et de l'Annonciation, il présente sur son linteau d'ardoise verte, Saint-Antoine abbé entouré des deux patrons de la ville. Ce lieu s'anime au cours des fêtes pascales et possède un petit musée d'art religieux.

La maison de Christophe Colomb : cette ruine porte une plaque qui indique « Ici est né, en 1451, Christophe Colomb, immortalisé par la découverte du Nouveau Monde, alors que Calvi était sous la domination génoise, mort à Valladolid le 20 mai 1506 ». Ne pas s'aviser de dire que Christophe Colomb est, dans sa biographie officielle, né à Gênes : ici tout le monde est persuadé du contraire !

L'église Sainte-Marie Majeure, située dans la basse-ville, fut construite entre 1765 et 1838. Sa coupole et ses tableaux des XVI^e^ et XVIII^e^ siècle, méritent une visite.

La pointe de la Revellata *(à 3 km de la citadelle de Calvi),* un cap superbe à ne pas manquer. Un centre océanographique y est installé.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Calvi
Port de Plaisance 20260 CALVI
Tel. 04 95 65 16 67
Fax : 04 95 65 14 09

Annexe
La Citadelle 20260 CALVI
Tel. 04 95 65 36 74

*Participer à la **Semaine Sainte** avec sa Granitula, une procession en forme de spirale, et son Jeudi et son Vendredi-Saints très traditionnels.*

*Se rendre au **Festival du Jazz** en Juin, aux **Rencontres Polyphoniques** en septembre et au **Festival du Vent** en octobre.*

Calvi on the Rocks. *Mi-juillet, ce festival est celui des musiques du monde. Dans une ambiance jeune et festive, on vous recommandera d'apporter votre maillot et de finir vos soirées à danser sur la plage.*

*Faire une sortie en mer jusqu'à **Girolata**.*

La Balagne

On désigne par Balagne cette partie de la Corse comprise entre Calvi et la Vallée de l'Ostriconi. Par convention, le Ghjunsani et d'autres micro-régions du nord-ouest de la Corse sont associés à cette région. Terre des oliviers, de la culture des céréales et de l'élevage, la Balagne offre un paysage façonné par son histoire comme par ses activités agro-pastorales. Si les incendies ont passablement modifié la région, la prise de conscience de ces dernières années va dans le sens d'une unité et d'un développement collectif du pays de Balagne.

*De passage en Balagne, suivez donc la **« Route des Artisans ».** De Calenzana à Corbara, le circuit vous offrira le meilleur de l'artisanat Corse. Apiculteurs, souffleur de verre, viticulteurs, ébénistes, luthier, forgerons… De quoi remplir votre sac de souvenirs uniques et de cadeaux pour les amis.*

Occupée depuis la Préhistoire, la Balagne possède des sites archéologiques de grand intérêt. Dès l'Antiquité, les Phéniciens, les Grecs et les Étrusques ont navigué autour de la Balagne et dans le golfe de Calvi. Ils laisseront cependant moins de traces que les Romains qui s'installeront pendant plusieurs siècles et romaniseront toute la région.Rapidement christianisée ensuite, la région prospère avant de sombrer dans l'insécurité à la chute de l'Empire Romain.

La période pisane (XI^e^–XIII^e^ siècle) voit le retour de la paix et, avec elle, un développement de l'art roman. Chaque village de Balagne voit s'élever un ou plusieurs lieux de culte. Enfin, la période génoise développera les citadelles afin de défendre sa flotte et l'île.

Ile Rousse doit son nom à la presqu'île de granit rouge qui prolonge sa jetée. La ville est créée en 1758 par Pasquale Paoli, probablement sur le site romain d'Agilla, dans le but de rivaliser avec la cité portuaire de Calvi acquise aux Génois. Il aurait dit : « J'ai planté ici la potence pour pendre Calvi ». Devenue une agréable station balnéaire, calme et familiale, elle bénéficie de trois plages de sable fin et détient le record des températures les plus hautes de Corse. À Ile Rousse tout est à échelle humaine : prenez

le temps de flâner sous les platanes de la ***place Pascal Paoli*** au cœur de la ville, le plus ancien palace de l'île, l'hôtel Napoléon Bonaparte, y est installé. Engagez-vous ensuite dans les vieilles rues pavées qui mènent au port.

Corbara est un joli village étagé en amphithéâtre, qui fut autrefois capitale de la Balagne. Ses « palazzi » blancs, ses passages couverts et ses figuiers de Barbarie lui confèrent un cachet très méditerranéen. Si vous passez un peu de temps à Corbara, n'hésitez pas à vous approcher de ses châteaux, celui des Savelli de Guido (ancien comte de Balagne) et celui de Corbara, en ruines. Les deux bâtisses sont à la sortie de la ville.

La maison des Turcs. *La Maison de Davia Franceschini ou maison des Turcs, fut édifiée derrière la paroisse de Corbara par Vincent Franceschini, Consul de France à Magador et frère de Davia. L'histoire voudrait que la jeune femme fut Sultane du Maroc, sauvée d'un naufrage par la sœur de son futur époux… Demandez donc à un habitant de la région de vous conter l'histoire des Franceschini, de leurs malheurs chez les Barbaresques à leur retour triomphant à Corbara.*

À proximité du village, ***le couvent de Corbara***, actuellement occupé par la Congrégation des Frères de Saint Jean, est un lieu de retraite spirituelle.

La musique à Pigna. *Impossible de passer à Pigna sans aller à la Casa Musicale, auberge et siège d'une association qui fait revivre les traditions musicales. Vous pourrez y découvrir la « cetera », instrument à cordes datant de la Grèce antique. Encore fabriqué sur place par Hugues Casalonga, le son de la cetera envoûtera sans nul doute les visiteurs mélomanes. Les mêmes ne manqueront pas le festival de chants traditionnels, Festivoce, en juillet.*

Pigna. Avec ses étroites venelles grimpant la colline entre les maisons ocre, est l'un des villages les plus connus de Balagne. Il a trouvé une nouvelle vie grâce au dynamisme insufflé par ses artisans dont les oeuvres s'exposent à la ***Casa di l'artigiani,*** et à son rayonnement culturel, récemment illustré par la construction d'un auditorium en terre cuite.

Sant'Antonino. Ce village-promontoire fortifié avec son dédale de ruelles tortueuses, pavées de galets et ses boutiques d'artisans, possède un charme certain. Fondé au XI^e siècle, c'est le plus vieux village de Corse, il est aussi considéré comme un des plus beaux. Culminant à 500 mètres, le village offre un panorama unique sur les alentours.

Sant'Antonino

Aregno a un passé roman visible sur les façades des maisons où apparaissent des remplois. Son église est baroque, mais au cœur du cimetière se trouve ***l'église de la Trinité de San Giovanni,*** joyau de l'art roman insulaire.

Algajola, en bord de mer, remonterait à l'époque des Phéniciens. Saint-Paul y aurait débarqué à son retour d'Espagne. Avec sa plage de 1,5 km, sa citadelle et sa marine, elle est devenue une station balnéaire prisée.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Ile Rousse
Place Paoli
20220 ILE ROUSSE
Tel. : 04 95 60 04 35

Algajola
Place de la Gare 20220
ALGAJOLA
Tel. : 04 95 62 78 32

Calenzana *(13 km au sud-ouest de Calvi)* domine le golfe de Calvi du haut de ses 250 m. Point de départ du GR20, le village est très fréquenté. À voir aussi l'église Saint-Blaise, un édifice baroque du XVII^e siècle.

Le cirque de Bonifato présente un panorama montagnard sauvage de toute beauté.

Olmi Cappella, dans le ***Ghjunsani*** (région est de la Balagne). Sous la protection du mont Parteo, ce village noyé dans les châtaigniers offre de nombreux départs de randonnées fort bien balisés par le Parc Naturel Régional. Doté d'un beau patrimoine religieux, le Ghjunsani est aussi la terre d'accueil des ***Rencontres Internationales de Théâtre*** orchestrées, au mois d'août, par le comédien Robin Renucci, fondateur de l'association « Aria ».

La Castagniccia

Au nord-est de l'île et au sud de Bastia, se trouve une région caractérisée par ses hauts châtaigniers. L'arbre, introduit par les Génois, est tellement présent qu'il a donné son nom à la région. La Castagniccia est également réputée pour la qualité de sa charcuterie. Avec ses maisons aux toits de lauzes grises et aux murs de granit, elle aurait pu sembler austère si elle n'avait eu tant de majesté. De temps à autre, au détour d'un tournant, on voit s'élever quelque clocher baroque des plus surprenants. Il est vrai que cette terre fut riche et bien peuplée. C'est là que s'écrivirent plusieurs pages de l'histoire de la Corse, là que les couvents d'Orezza, d'Ampugnani et d'Alesani accueillirent les consultes des insurgés, là encore, que l'on vit naître des destins glorieux.

La Porta est considérée comme la capitale historique de la Castagniccia. Construite entre 1648 et 1680, ***l'église Saint-Jean-Baptiste,*** dotée d'un campanile à 5 étages, est l'église baroque la plus célèbre de l'île. De ce village, on peut partir pour de belles balades vers les cols de la région (Bocca di u Pratu, un peu plus d'une heure) ou vers d'autres villages voisins.

L'église Saint-Jean-Baptiste

Morosaglia est le village natal de Pasquale Paoli. La maison du chef de l'insurrection puis de la nation corse est aujourd'hui transformée en ***musée***.

Orezza. Entre la Porta et Cervione, la route passe par la vallée d'Orezza. C'est l'occasion de visiter les ruines du couvent et le très beau site des eaux d'Orezza, où la production d'eau gazeuse a repris il y a quelques années.

Cervione, capitale du royaume de Théodore de Neuhoff, possède un ***palais épiscopal*** qui fut transformé en résidence royale. Son église Sainte-Marie et Saint-Erasme, flanquée d'un beau campanile baroque, date du XVIIIe siècle. L'ancien séminaire est occupé par le ***Musée Ethnographique*** de l'ADECEC qui, en 14 salles, propose un panorama complet du patrimoine de la Castagniccia et de l'île.

Ponte Novu. Situé sur la RN193, ce pont génois fut le théâtre de la tragique bataille de 1769 qui opposa les Corses aux Français et mit un terme à l'indépendance de l'île.

La chapelle Santa-Maria, au sud de San Lorenzu, est de style roman-pisan et date du XIIIe siècle. Elle est assez semblable du point de vue architectural à la chapelle San Quilicu de Cambia, dotée, quant à elle, de décorations sculptées telles que la Tentation d'Adam et Eve.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Castagniccia
Village 20229 PIEDICROCE
Tel. : 04 95 35 82 54

Costa Verde
Lieu-dit Moriani Plage
20230 MORIANI PLAGE
Tel. : 04 95 38 41 73

Valle d'Alesani et ses hameaux et petits villages sont détenteurs d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnels. Châtaigneraies et cascades rivalisent avec la beauté sombre du couvent Saint-François d'Alesani, où Théodore de Neuhoff fut proclamé roi de Corse en 1736.

LA HAUTE-CORSE

Corte et le centre

Fondée en 1419, Corte est au cœur de la Corse et de son histoire. Sa citadelle, perchée sur un promontoire rocheux semble dominer les vallées environnantes. Là-haut, dans le vieux Corte, tout raconte une histoire qui a fait de cette île un précurseur dans l'histoire de l'indépendance et de la liberté des hommes.

Après son retour en Corse, Pasquale Paoli est nommé général en chef de la nation corse. Pour parvenir à l'unification de l'île, il quitte sa Castagniccia natale et implante son gouvernement à Corte. De 1755 à 1769, la ville sera la capitale de la Corse. L'université y est créée en 1765 ; elle sera rouverte plus de deux siècles plus tard rendant à Corte son image de « cœur de l'île ». Située à une heure de Bastia et à une heure et demie d'Ajaccio sur l'axe qui relie ces deux villes, elle est la plus centrale des villes de Corse.

Corte

Le Musée de la Corse, placé dans la citadelle. Il occupe d'anciens bâtiments militaires reconvertis au cours des siècles et parfaitement bien réhabilités par l'architecte italien Andrea Bruno. La collection permanente nourrie en grande partie par le fonds réuni par le R-P Louis Doazan, permet une découverte ethnographique des anciennes traditions insulaires. La deuxième partie du musée est consacrée à une époque plus proche qui couvre l'aventure industrielle et ébauche les résurgences de la tradition dans la société actuelle. Les expositions temporaires enrichissent la réflexion et incitent à renouveler la visite.

Le nid d'aigle *bâti dès 1419 par la volonté de Vincentello d'Istria, comte de Cinarca, est la seule fortification non génoise en Corse. Ce fortin, auquel on accède à présent par le Musée de la Corse, au terme d'une belle ascension, est occupé par la phonothèque du musée et accueille des expositions temporaires.*

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Corte
Lieu-dit Citadelle
20250 CORTE
Tel. : 04 95 46 26 70
Fax : 04 95 46 34 05

La famille Gaffori
Cette famille s'illustra à plusieurs reprises. Gianni fut élu en 1745 membre du triumvirat des « Protecteurs de la nation ». Il reprit Corte aux Génois et contrôla tout l'intérieur de l'Île. Nommé général de la nation, il succomba dans une embuscade génoise, trahi par son frère. Faustine, son épouse, ordonna d'attaquer la citadelle de Corte, alors que les Génois retenaient son fils en otage. Plus tard, alors que sa maison était assiégée, elle menaca, torche à la main, de tout faire sauter si l'on parlait de reddition.

Le Palazzu Naziunale, non loin de la citadelle, abrite des locaux universitaires, un lieu d'exposition et les fonds corses de la bibliothèque universitaire. Dans cet ancien siège des gouverneurs génois, Paoli installa le Conseil d'État et sa résidence avant d'y créer la première université de Corse (1765).

L'église de l'Annonciation, édifiée en 1450 et remaniée au XVII^e siècle, abrite un crucifix du XVII^e, une chaire du XVIII^e et un meuble de sacristie de la même époque qui appartenait au couvent des Franciscains.

La chapelle Sainte-Croix. Cette chapelle de confrérie date du XVII^e siècle Derrière sa façade maniériste, on découvre un pavement de marbre gris provenant de la Restonica et un retable baroque remarquables. De cette chapelle, part la procession de ***la Granitula*** chaque Jeudi-Saint.

Le tour de la ville en petit-train pendant environ une demi-heure.

Des excursions vers la vallée de la Restonica.

La balade dans le vieux Corte
Partez de la place Paoli en direction de la citadelle, soit par les escaliers principaux (rue Scoliscia), soit à travers les petites rues de la vieille ville. Centre historique de la cité, le vieux Corte est une merveille d'architecture corse. Escaliers aux galets moulés dans les marches, maisons d'époque aussi hautes que penchées, ruelles étroites et fraîches : le bonheur des curieux ! Une fois arrivé sur la place de l'église, ou place Gaffori, redescendez vers la chapelle Sainte-Croix. Aux pieds des remparts de la citadelle, vous pourrez admirer la taille de cette forteresse « jamais soumise ». De la chapelle, descendez les escaliers jusqu'à la fontaine aux Lions, au centre du cours Paoli, l'artère principale de la ville, et rejoignez votre point de départ.

Les environs de Corte et le Centre

La vallée de la Restonica *(sud-ouest de Corte)*. Traversées par le GR20, la Restonica et son eau cristalline ont été ***classées grand site national*** en 1985. Cette rivière, qui prend sa source à 1711 m, dans le massif du Rotondo, déferle au fond de gorges impressionnantes et superbes. Lieu de baignade et départ de promenades vers ***les lacs de Melu*** (1 h 00) et ***de Capitellu*** (1 h 45), la vallée est très fréquentée en saison. La route étroite qui suit le cours d'eau est soumise à réglementation. Hors saison, l'endroit est idyllique mais enneigé jusqu'au printemps au niveau des bergeries de Grotelle (1370 m).

Les gorges du Tavignano *(ouest de Corte).* Il faut partir face à la chapelle Sainte-Croix, à Corte, pour 4 h 30 de marche le long des gorges jusqu'à la Punta Finosa. Par ce chemin, on peut aussi rejoindre le lac de Ninu, le barrage de Calaccucia ou le refuge de Sega.

Soveria, au Nord de Corte, est un charmant petit village regroupé autour de son église baroque.

Les Aiguilles de Popolasca, déchiquetées, en granit rouge, dominent les villages alentours.

Le Niolo, au cœur des hautes et majestueuses montagnes, est une région rude qui abrite les forêts les plus belles, les villages les plus hauts et le mode de vie pastoral le plus authentique de l'île.

Calacuccia. À 830 m d'altitude, la petite capitale du Niolo offre un magnifique panorama sur la barrière de porphyre rose des sommets voisins, parmi les plus élevés de Corse : Paglia Orba, Monte Falo, Monte Cinto. Le village est le point de départ de nombreuses balades et randonnées. Le Couvent Saint-François, fondé en 1600, abrite un petit musée des Arts et Traditions Populaires. À proximité, le lac du ***barrage de Calacuccia.***

Calacuccia

A Santa di u Niolu
La foire rassemble les bergers de la région qui rivalisent de talent dans des joutes chantées improvisées. Le 08 septembre, le pèlerinage le plus important de Corse se rassemble pour la Nativité de la Vierge. La statue de la Santa est portée au cours de la procession de ***la Granitola*** *qui s'enroule en spirale autour de la croix.*

Le Diable et la Vierge. *La légende raconte comment la* ***Scala*** *fut créée, alors que saint Martin labourait la région, le Malin le prit à partie, lui arracha sa charrue qu'il projeta au loin. Aussitôt les éléments se déchaînèrent, la montagne se disloqua en d'énormes blocs qui roulèrent et le défilé fut obstrué. Devant ce chaos, le Saint invoqua la Vierge. Celle-ci sépara alors les roches, rendant de nouveau le Niolo accessible.*

Casamaccioli. Ce petit village accueille chaque année, début septembre, la grande Foire du Niolo et la fête religieuse de la Santa.

La Scala di Santa Regina. Spectaculaire voie d'accès au Niolo depuis le Cortenais, ce profond défilé de granit est un des plus célèbres et des plus sauvages de l'île. Creusé par le Golo, il présente un paysage grandiose, chaotique et tourmenté que vous pourrez apprécier depuis l'étroite route en corniche.

Prumitei à Francardo
Tél. 04 95 36 24 28
Ce «Centre des Arts du Feu», installé dans une ancienne briqueterie, réunit des artisans oeuvrant dans les domaines de la forge, du métal, du verre et de la céramique, en faisant cohabiter des espaces de production, de découverte, de commercialisation, d'histoire et de détente.

La Vallée de l'Asco. Entourée des plus hauts sommets de l'île, cette vallée sauvage est superbe. Depuis la haute vallée alpine plantée de pins et dominée par le ***Monte Cinto*** (2710 m) jusqu'aux gorges de l'Asco, arides et profondes, le paysage est toujours grandiose. Domaine rêvé des randonneurs et alpinistes, le Haut-Asco est aussi le paradis d'une faune rare et protégée : gypaète

LA HAUTE-CORSE

barbu (sorte de grand vautour), aigle royal, mouflon, sittèlle...

Le Monte Rotondo *(20 km au sud de Corte)* culmine à 2 262 m ; de ce fait, la promenade devient plus difficile vers le sommet. Cette belle randonnée permet de rejoindre les bergeries de Timozzo et le ***lac de l'Oriente*** avec ses superbes pozzine.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Niolu
Avenue Valdoniello
20224 CALACUCCIA
Tel. : 04 95 47 12 62

Le Bozio. Cette micro-région qui fut au cœur de l'histoire insulaire, abrite des chapelles à fresques romanes qui méritent le détour. Parfois difficiles à localiser, celles-ci font l'objet de visites organisées par le Syndicat d'Initiative du Bozio (04 95 48 69 23).

Venaco est un bourg de l'intérieur, construit à flanc de montagne. Il est traversé par la RN193 qui rejoint Ajaccio par Vizzavona. Le village organise une ***Foire du fromage*** chaque année en mai et propose, au départ de Saint-Pierre de Venaco, des randonnées vers la chapelle Sant'Eliseu (5 h) ou vers « U Caracutu » (2 h). On peut aussi y suivre un parcours aérien dans les arbres ou faire de la randonnée aquatique. Le paysage devient rapidement alpin, avec des prises de vue uniques sur la vallée du Tavignano.

Vivario est séparé de Venaco par quelques kilomètres d'une route qui passe devant le ***pont du Vecchio***. Cette curiosité architecturale, avec ses piles de 80 m qui soutiennent la voie de chemin de fer, est l'œuvre de Gustave Eiffel. Vivario est aussi un départ de randonnée. À 1 km du village en allant vers Vizzavona, un chemin conduit jusqu'aux ruines du fort de Pasciolo érigé en 1770 par les Français.

Vizzavona est un passage obligé. Que l'on ait choisi de découvrir la Corse en voiture, en train ou à pied par le mythique GR20, une halte s'impose à Vizzavona. On peut s'aventurer sur les chemins aménagés de la très belle ***forêt de Vizzavona*** plantée de pins et de hêtres. De Vizzavona, on peut partir vers les gorges du Manganellu, le col de

Palmentu, le Monte d'Oro et la ***Cascade des Anglais*** qui, malgré une forte fréquentation l'été, mérite le détour.

Bocognano est aussi traversé par la RN193. Ce bourg dynamique, entouré de châtaigniers, organise en décembre « A Fiera di a Castagna » (« la Foire de la Châtaigne ») qui connaît un succès grandissant. Autour du village, le patrimoine naturel offre quelques idées de balades vers le ***Voile de la Mariée,*** une cascade de 70 m de haut, le Monte Renoso (2 352m) ou vers la ***Cluse de la Richiusa***, un paradis pour le canyoning.

Le Fiumorbu

Le Fium'Orbu est le nom du fleuve qui descend du Monte Renoso à la plaine orientale en passant par le ***défilé de l'Inzecca.*** Il donne son nom à la région qui s'organise dans sa vallée. Au sud d'Aléria, sur la côte orientale de l'île, s'étend un territoire ponctué de petits villages et de bergeries.

Ghisonaccia. Lieu de transhumance du village de Ghisoni situé plus haut, ce bourg de plaine s'est développé tardivement en raison de la présence de la malaria. Une fois les marais asséchés, il a été le lieu d'activités agricoles favorisées par son climat et ses réserves d'eau.

Pietrapola est connue depuis l'Antiquité romaine pour la qualité thérapeutique de ses eaux sulfureuses. Indiquées en cas de douleurs rhumatismales, elles sont régulièrement utilisées par les curistes.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Ghisonaccia
RN 198 20240
GHISONACCIA
Tel. : 04 95 56 12 38
Fax : 04 95 56 19 86

Prunelli di Fiumorbo. Le village domine la plaine percée d'étangs avant de s'ouvrir sur la mer. On y trouve la plus ancienne église de Corse (fin VI^e^), ***l'église Saint-Jean l'Évangéliste,*** est un bel édifice pré-roman.

LA HAUTE-CORSE

Aléria et la vallée du Tavignano

Située à l'embouchure du Tavignano, Aléria, initialement appelée Alalia, fut créée en 565 av. J.-C. par les Phocéens. Plus tard, Aléria sera la capitale de la Corse romaine et l'un des ports les plus importants de Méditerranée. La ville est alors florissante et sa population s'élève à 20 000 habitants. Pourtant, au Ve siècle, les invasions barbares mettront un terme à sa prospérité. Ruinée et abandonnée, elle disparaîtra sous la végétation et les eaux des marécages. Il reste de beaux vestiges de cette époque de gloire. La ville ne renaîtra qu'après la Seconde Guerre mondiale, une fois la malaria éradiquée.

Musée archéologique

Ouvert à partir de la mi-mai jusqu'à fin septembre, ce musée offre une vue unique sur la plaine orientale et les alentours. De loin un des plus riches sur l'archéologie méditerranéenne, le musée départemental Jérôme-Carcopino offre une collection d'objets uniques remontant jusqu'au Vie millénaire avec JC. On ne manquera pas d'admirer ses céramiques grecques et italiques et ses vases étrusques.

Lorsque vous achetez votre billet d'entrée, demandez s'il est possible de suivre le sentier des fouilles qui part du musée. Vous marcherez alors sur les pas de l'histoire de la ville, du prétoire jusqu'au forum.

Le fort de Matra, construit en 1484 par les Génois et agrandi en 1570, abrite le ***musée Jérôme Carcopino.***

Le site d'Aléria. En partant du fort, il faut suivre le chemin qui mène vers la villa antique. Le forum, les temples, les thermes et une partie du centre de la cité romaine sont d'ores et déjà dégagés.

L'église Saint-Marcel a été construite en 1462 avec des pierres de la cité antique.

L'étang de Diana est l'ancien port romain. Il est aujourd'hui réputé pour ses huîtres et ses moules, ainsi que ***l'étang d'Urbino.***

Le pont d'Altiani *(31 km d'Aleria),* construit par les Génois, il fut élargi au XXe siècle, sans être dénaturé. Ce pont en dos d'âne est constitué de trois arches.

Erbajolo possède une belle curiosité : l'église romane Saint-Martin qui date du XIe siècle.

Sermano. Ce village, dédié au chant et à la musique, notamment au violon, est celui du chanteur Petru Guelfucci.

Sermano

Pour plus d'information

Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Aleria
RN 198 20270 ALERIA
Tel. : 04 95 57 01 51
Fax : 04 95 57 03 79

Solenzara
Résidence Côte des Nacres
20145 SOLENZARA
Tel. : 04 95 57 43 75
Fax : 04 95 57 43 59

C'est grâce à ses messes polyphoniques préservées que d'autres villages ont pu retrouver leurs traditions perdues. La chapelle San Nicolao, décorée de belles fresques, date du VIIe siècle.

Piedicorte di Gaggio abrite la belle église Santa-Maria Assunta dont la façade date du XVIIIe siècle.

Solenzara est une agréable station balnéaire aux multiples activités.

LA CORSE DU SUD

Ajaccio et ses environs

Sans doute née dans l'Antiquité, Ajaccio fut détruite et son actuelle cité fondée en 1492 par les Génois. Du court passage aux mains des Français, la ville garde une citadelle édifiée en 1554. À la suite du traité de Cateau-Cambrésis, en 1559, les Génois reprennent possession de l'île et donc d'Ajaccio. La ville se développe et devient en 1723 la capitale de l'Au-delà des monts, jusque-là régi par Bastia. Fidèle, la ville restera génoise jusqu'en 1768, résistant même à la tentative d'unification menée par le gouvernement de Pasquale Paoli.

En 1769, Napoléon Bonaparte naît à Ajaccio. La ville change de physionomie à partir de 1801, lorsque les murailles sont abattues, permettant la création de nouveaux quartiers. Sa population passera de 5 000 à 60 000 habitants en deux siècles. Aujourd'hui, imprégnée de l'épopée napoléonienne, elle est appelée « Cité Impériale ». À l'opposé de Bastia, toute en hauteur et aux rues étroites, Ajaccio est une ville festive et horizontale. Elle épouse la forme du golfe d'Ajaccio, le plus grand de l'île.

Le Musée Fesch *(rue Fesch). Il abrite la plus grande collection d'art italien après le musée du Louvre. Son fonds, en majeure partie offert par le Cardinal Fesch, oncle de Napoléon, était destiné à faire l'éducation des étudiants corses qui suivaient les cours de l'Institut des Arts et Sciences. Le Cardinal fit donc bâtir le palais Fesch de 1827 à 1868. Le bâtiment central contient le musée tandis que l'aile gauche est occupée par* ***la Bibliothèque Municipale,*** *avec ses 40 000 ouvrages anciens, et la droite, par* ***la Chapelle Impériale****, construite de 1857 à 1859, sépulture d'un certain nombre de membres de la famille Bonaparte.*

Les Salons Napoléoniens, au premier étage de la Mairie, place Foch, sont utilisés pour recevoir les invités de la municipalité. On y voit de beaux bustes, des médailles et des tableaux retraçant l'épopée napoléonienne.

La cathédrale construite à la fin du XVI^e siècle dans un style Renaissance avant que sa façade ne soit remaniée dans un style baroque. Napoléon y fut baptisé. Consacrée à la Vierge de la Miséricorde qui protégea la ville d'une épidémie de peste, elle est au cœur de la ***fête de la Madonuccia,*** en mai. Ne manquez pas de voir, dans la cathédrale, la statue de Delacroix.

Autour de la cathédrale, dans les petites rues de la vieille ville, vous trouverez des artisans locaux de grande qualité. Que ce soit par curiosité ou pour acheter, ne manquez pas d'aller les voir.

Le musée du Capitello, fondé par le descendant des familles Bacciocchi, Ottavi et Sampolo, ce musée retrace l'histoire ajaccienne à travers des objets ayant appartenu à ces trois familles.

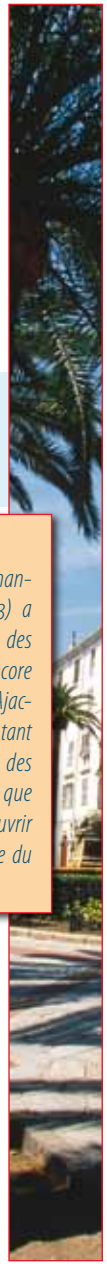
Le musée de la Bandera, musée associatif, il s'attache à raconter l'histoire de Corse en exposant des objets, maquettes, costumes, armes, etc.

La place d'Austerlitz (le Casone). Cette étonnante place sert d'esplanade à une pyramide monumentale élevée à la gloire de Napoléon. Au sommet, une statue de Napoléon entouré de deux aigles veille sur la ville. Dans les jardins, on peut découvrir la grotte où, selon la légende, Napoléon venait jouer. La place accueille aussi des concerts en pleine air pendant l'été.

La Citadelle, fermée à la visite du public, est occupée par l'armée. Située quai Napoléon, elle fut construite en 1553 par le commandant de Termes, chef de l'état-major de l'île. Puissante, faite de tours et bastions fortifiés, elle est ceinturée de douves impressionnantes qui abritent périodiquement des spectacles et reconstitutions historiques.

Tino Rossi

Marinella, Petit Papa Noël, le chanteur corse Tino Rossi (1907-1983) a enchanté de ses mélodies la vie des plus grands et des plus petits. Encore présent dans l'âme des Corses d'Ajaccio, on peut visiter la plage qui l'a tant inspiré (Marinella) sur la route des Sanguinaires et voir sa propriété que son fils Laurent a commencé d'ouvrir au public (se renseigner à l'Office du Tourisme sur les jours de visite).



La Maison Bonaparte

C'est là que naquit Napoléon le 15 août 1769, sa façade est sobre, simplement ornée des armoiries des Bonaparte dont elle était la propriété depuis 1682. Aujourd'hui transformée en Musée National, vous y trouverez, au 1^er étage, la chambre natale de l'Empereur et celle de sa mère Letizia. Au 2éme étage, un arbre généalogique, des objets personnels et des portraits de la famille. Le musée s'est refait une beauté en réaménageant l'espace des caves, ancien moulin à huile, et en créant de nouvelles salles destinées à accueillir des expositions temporaires. Face à la maison, la petite place Letizia où trône un buste de l'Aiglon.

La vielle ville, cœur de l'histoire d'Ajaccio. Commencez par visiter ***la place Foch,*** avec sa statue de marbre de Bonaparte, et profitez de l'occasion pour vous rendre sur ***la place du marché.*** Vous y trouverez des spécialités corses à déguster sur place ou à emporter. Charcuterie, fromages de toutes les régions de l'île, miel, beignets au brocciu encore frémissants vous seront ainsi offerts avec le sourire et toutes les explications nécessaires à leur dégustation. Partez ensuite vers l'avenue Sérafini et les vielles rues des Glacis et des Fossés, vous y découvrirez les ruelles et maisons ajacciennes typiques, à l'architecture si particulière.

La rue Fesch. Vieille rue commerçante, devenue piétonne, elle offre un riche choix de souvenirs de l'île. Elle relie la place Foch au ***Cours Napoléon,*** artère principale de la ville, avec ses boutiques de luxe et ses nombreux cafés, où aiment flâner les Ajacciens.

La place Général de Gaulle, ou place du Diamant, possède une belle statue de Napoléon en empereur, entouré de ses frères. Son esplanade est souvent utilisée pour différents spectacles de musique durant la saison estivale.

*Des excursions en mer vers les **îles Sanguinaires,** Scandola ou Bonifacio ou en autocars vers les sites touristiques majeurs de l'île (Ollandini Autocars : 04 95 23 92 40). Pour les plus courageux, le chemin des crêtes qui surplombe Ajaccio et son golfe.*

Les environs d'Ajaccio

Alata. Cette petite commune, à 10 km au nord d'Ajaccio, recèle un trésor bien peu ordinaire : ***le château de la Punta.*** Construit de 1880 à 1890 avec les pierres d'un pavillon des Tuileries, ce château appartenait à la famille Pozzo di Borgo. Ravagé par un incendie, il a été acquis par le Conseil Général de Corse-de-Sud et partiellement restauré, mais il cherche désespérément une vocation.

Porticcio. Cette petite station balnéaire fait face à Ajaccio, sur la rive sud du golfe. Plages, activités nautiques, restaurants, boutiques et boîtes de nuit sont au coude à coude pour animer les jours et les nuits des vacanciers. Une petite balade s'impose vers ***la pointe de l'Isolella*** et vers les rochers des « Sette Nave », qui, selon la légende, seraient les sept navires porteurs de peste, pétrifiés pour protéger Ajaccio.

Coti Chiavari *(22,5 km au sud de Porticcio).* Non loin d'un ***ancien pénitencier*** construit sous le Second Empire, le village est disposé en terrasse. Il offre une vue superbe sur Ajaccio tandis que sa vaste forêt domaniale est le lieu d'agréables balades.

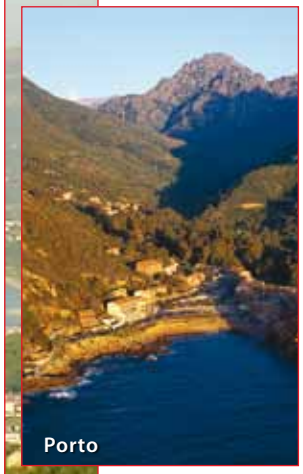
Sainte-Marie Sicché, sur la route de Zicavo, possède encore les ruines de la maison-tour que Sampiero Corso fit construire en 1553. C'est dans ce village que vécut sa femme, Vannina d'Ornano, qu'il assassina parce qu'elle l'avait trahi.

Zicavo *(60 km à l'est d'Ajaccio).* Au cœur du Parc Régional, il témoigne encore d'une importante activité agro-pastorale.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Ajaccio
3, boulevard du Roi Jérôme
20181 Ajaccio Cedex 04
Tel. : 04 95 51 53 03
Fax : 04 95 51 53 01

Bastelica *(41 km au nord-est d'Ajaccio),* village natal de Sampiero Corso, est entouré de châtaigniers. Les cochons qui se nourrissent du fruit de cet arbre donnent une charcuterie de qualité au goût caractéristique. Sur le ***plateau d'Ese*** (1 759 m), on peut skier une bonne partie de l'hiver et du printemps. Redescendre vers Ajaccio par les Gorges du Prunelli, avec un arrêt à Belvédère pour le vue plongeante sur le barrage de Tolla et les gorges.


Porto

Porto et sa région

La région brille par son patrimoine naturel exceptionnel. Une partie du golfe de Porto est classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO. L'intérieur n'est pas en reste, il fait partie des territoires du Parc Régional et possède un beau patrimoine culturel. La route vous guidera, entre mer et montagne, d'éblouissements en éblouissements. Sans en oublier la prudence pour autant, nous vous conseillons d'user de votre appareil photo sans hésitation lors de votre séjour à Porto et dans sa région.

Porto. Avec son site unique, sa célèbre tour génoise, sa plage de galets sertie dans un bois d'eucalyptus odorants, cette petite station balnéaire, très fréquentée l'été, fait oublier qu'elle n'est que la marine du village d'Ota, niché plus haut dans la montagne. Si le temps le permet, ne ratez surtout pas ***les promenades en mer*** vers Scandola-Girolata au Nord et les Calanche de Piana, au Sud.

La tour génoise carrée, *dans son superbe décor de granit rose est une des plus connues de la Corse. Édifiée en 1549 et bien restaurée, elle abrite une exposition permanente sur l'histoire de l'île à l'époque génoise.*

L'aquarium, qui occupe l'ancienne poudrière, présente toutes les espèces du golfe.

Scandola. Site classé au ***patrimoine mondial*** de l'humanité par l'UNESCO, la réserve de Scandola est le fleuron du Parc Naturel Régional Corse. Ce site hors du commun, d'origine volcanique, ne se visite qu'en bateau, depuis Porto ou Calvi. Vous pourrez alors admirer une suite de paysages grandioses et surprenants : pics acérés, murailles abruptes, trouées de « tafoni », grottes et fissures profondes, « orgues de Satan »... Le rouge de la rhyolite, le bleu de la mer et le vert du maquis composent une palette de couleurs inoubliables.

La réserve naturelle de Scandola : *créée en 1976, la réserve de Scandola présente l'originalité d'avoir une double vocation : marine et terrestre. De Galeria à Girolata, elle s'étend sur plus de 900 ha sur terre et 1000 ha en mer. Ses fonds marins abritent une faune et une flore d'une richesse inouïe : coraux, langoustes, poissons, gorgones, posidonies... prolifèrent. Dans les rochers de la presqu'île, nichent de nombreux oiseaux marins parmi les plus rares de l'île dont le balbuzard pêcheur (aigle de mer) ou le cormoran huppé.*

Girolata, au fond de son très beau golfe rehaussé de reliefs de porphyre rouge, est bâti sur un promontoire que domine un fortin génois. On n'accède à ce hameau de pêcheurs isolé que par un sentier muletier ou par la mer.

Piana est un agréable village construit en amphithéâtre au-dessus du golfe de Porto. Ses maisons de granit presque blanc se regroupent autour d'une église du XVIII^e^ siècle, au gracieux campanile. De la place de l'église, la route qui descend à la marine de Ficajola réserve des vues magnifiques sur le golfe et les Calanche.

Calanche de Piana

Les Calanche, (pluriel du mot corse calanca = calanque) constituent un site exceptionnel, un des plus beaux de Corse, à ne surtout pas manquer. Burinées, déchiquetées par l'érosion, elles dressent leurs aiguilles de granit rouge et rose en des aplombs vertigineux au-dessus de la mer. La route en corniche, creusée à même le roc, donne déjà un bel aperçu du site, mais c'est évidemment à pied que l'on

Dans son roman « Une vie », Guy de Maupassant décrivait ainsi les Calanche : « C'étaient des pics, des colonnes, des clochetons, des figures surprenantes, modelées par le temps, le vent rongeur et la brume de mer. Hauts jusqu'à trois cents mètres, minces, ronds, tordus, crochus, difformes, imprévus, fantastiques, ces surprenants rochers semblaient des arbres, des plantes, des bêtes, des monuments, des hommes, des moines en robe, des diables cornus, des oiseaux démesurés, tout un peuple monstrueux, une ménagerie de cauchemar pétrifiée par le vouloir de quelque dieu extravagant. »

en goûtera pleinement le caractère unique. Laissez votre voiture au chalet des Roches Bleues et prenez le temps d'admirer ce paysage fantastique, aux formes torturées et surréalistes, dont on dit qu'il est l'œuvre du diable et que l'UNESCO a classé au ***Patrimoine Mondial*** de l'Humanité. Appareil photo de rigueur pour cette rencontre géologique du troisième type !

Ota. À 5 km de Porto et dominant la mer, Ota est bien connu des randonneurs. Le circuit Mare e Monti passe par là.

Les célèbres ***Gorges de la Spelunca*** forment un superbe canyon creusé par les affluents du Porto, surplombé par des murailles rocheuses d'un magnifique rose orangé. À ne pas manquer !

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Cargèse
Rue Docteur Dragacci
20130 CARGÈSE
Tel. : 04 95 26 41 31

Piana
Place de la Mairie
20115 PIANA
Tel, : 04 95 27 84 42
Fax : 04 95 27 82 72

Porto
Porto Marina 20150 PORTO
Tel. : 04 95 26 10 55
Fax : 04 95 26 14 25

Evisa, cerné de châtaigniers, est un pur délice pour les amoureux de la nature. Actif été comme hiver, le village est un lieu d'excursions : circuits en ski de fond, balades dans la ***forêt d'Aïtone,*** une des plus belles de Corse, réputée pour ses pins laricios pouvant atteindre 40m de haut et âgés de plus de 200 ans. On peut aussi, à partir d'Evisa rejoindre le col de Vergio, connu pour ses bergeries ou le ***lac de Nino,*** remarquable lac de montagne entouré de prairies et de curieuses pelouses tourbeuses appelées « pozzine »..

Capo Rosso et le chemin qui mène à la tour Turghju offrent une superbe balade sans grande difficulté.

Cargèse a la particularité de posséder une église latine et une ***église grecque*** qui se font face. L'installation d'une colonie grecque en 1676 explique cette spécificité. D'abord implantés dans le proche village de Paomia puis chassés vers Ajaccio, les Grecs revinrent dans la région et s'installèrent à Cargèse en 1774. L'église fut construite au XIXe siècle.

Le Golfe de Sagone et sa région

Entre Ajaccio et Cargèse, le golfe de Sagone offre de magnifiques plages à l'embouchure du Liamone. La région est ensuite montagneuse, sauvage et verdoyante. De nombreux hôtels sont là pour accueillir les touristes, très nombreux en haute saison.

Vico est le chef-lieu de cette micro-région. Le village fait face au massif imposant de ***la Sposata*** (1420m). Le couvent Saint- François édifié en 1482 fut plusieurs fois restauré. Capitale du Cruzzini, Vico a connu une histoire violente. Ancien fief de la famille Leca, dont le gouverneur génois Spinola fit exécuter les membres en 1459, la région a été de tous temps célèbre pour ses habitants. Que soit des bandits d'honneur (Poli au XIXe siècle), des prêtres militants (Mgr Casanelli d'Istria du couvent Saint-François qui prêchait l'abandon de la Vendetta en Corse), François Vico, conseiller du roi d'Aragon…

Sagone. Marine de Vico, possède une cathédrale en partie ruinée, datant du XIIe siècle et qui a intégré à ses murs de pierres deux menhirs témoins d'une présence préhistorique.

A Sposata, « l'épousée »

Selon l'angle et au soleil couchant, on peut voir la cime de la Sposata prendre la forme d'une femme à cheval. La légende raconte que, jadis, une paysanne des environs, Maria aurait reçu et accepté une demande en mariage du seigneur de Cinarca. Cependant, Maria se sentait humiliée par le fait que sa pauvre mère, vieille et malade, n'avait aucune dot à donner au riche seigneur. Elle reprocha alors avec vigueur à sa mère, pour qui elle n'avait jamais eu le moindre amour, d'avoir dilapidé l'héritage de leur père et décida d'emporter avec elle les maigres possessions familiales. Le moment venu, la mère de Maria, se retrouva seule dans une maison vide, sans bois ni couverture, à regarder son enfant lui tourner le dos et rejoindre le cortège de son époux. Elle lança alors une malédiction à son ingrate de fille, lui prédisant qu'elle serait punie pour son cœur de pierre. La légende raconte qu'alors, la fille fut transformée en statue de pierre.

Guagno les Bains. Le village n'est pas bien grand. Il recèle cependant des ***thermes*** connus depuis l'Antiquité où l'on traite les rhumatismes grâce à une eau sulfureuse à 49°.

Soccia. Le village est à 18 km de Vico dans la montagne. C'est de là que l'on part pour le ***lac de Creno,*** un des lacs les plus faciles d'accès de l'île aux abords sont ombragés.

Guagno. Le village de montagne enneigé l'hiver est un cul-de-sac. La route qui le relierait à Corte n'a jamais été ouverte. Le site exceptionnel permet cependant de nombreuses randonnées qui peuvent rejoindre le Cortenais et la Restonica.

Tiuccia, au fond du golfe de la Liscia, est une petite station balnéaire, encardrée de deux tours. Sur les hauteurs, s'étagent les villages de la ***Cinarca*** et du ***Cruzzini,*** deux petites régions verdoyantes un peu oubliées de l'histoire récente de l'île. Elles furent pourtant le fief des seigneurs les plus puissants de Corse. On peut encore, bien guidé, voir les ruines de quelque château des Leca, mais les sacs successifs ont laissé peu de vestiges. C'est entre Vico et la Cinarca que vécurent les derniers comtes de Corse.

Le golfe du Valinco et la vallée du Rizzanese

La région est traversée par des rivières de part et d'autre. Le Taravo, le Baracci et le Rizzanese dessinent un relief vallonné qui fut occupé dès la Préhistoire, comme en atteste le site de Filitosa. Entre mer et montagne, cette micro-région ne manque pas d'attraits. Le golfe du Valinco abrite le port de Propriano et de charmantes plages de sable fin.

Propriano. Bien que le site soit connu depuis l'Antiquité, la fondation par les Génois ne date que de 1640. De petit port de pêche, la cité devient avec l'ouverture de la route Ajaccio-Bonifacio en 1837, le débouché portuaire du Sartenais. Elle exporte le bois et le charbon de bois de l'arrière-pays et une ligne régulière avec Marseille est ouverte. Aujourd'hui, le tourisme a supplanté ce com-

Propriano

merce disparu. Il faut dire que la station balnéaire dotée de nombreux hébergements et d'un port de plaisance, offre des plages superbes et un panorama privilégié sur l'arrière-pays, comme sur le très beau golfe.

Les bains de Baracci *(3 km de Propriano)* sont des thermes connus depuis l'Antiquité romaine et rouverts depuis peu au public. Leurs eaux sulfureuses qui jaillissent à 47°C sont bienfaisantes pour les rhumatismes et certains problèmes dermatologiques.

Olmeto est le village où mourut Colomba Carabelli qui inspira le roman de Mérimée. Non loin, on voit les ruines du Castello della Rocca et les tours génoises du Taravo et d'Aglio.

Campomoro, au sud du golfe du Valinco, offre une jolie plage au fond d'une anse abritée. Sa tour génoise de 1586, entourée d'un fort, est classée monument historique.

Fozzano fut le théâtre en 1833 de la vendetta dont Mérimée s'inspira pour écrire son roman ***« Colomba ».*** Le village, aux sévères maisons de granit gris, s'anime chaque année en juillet autour de ce thème. On peut encore voir les maisons fortifiées, appelées *Case Torre,* des deux familles ennemies dont les hauts murs dominent d'étroites ruelles.

Sollacaro est un haut-lieu de l'histoire insulaire. On y voit

Colomba

Venu en Corse en 1840 pour une mission, Prosper Mérimée, alors inspecteur des Monuments Historiques, rencontra à Fozzano Colomba Carabelli dont il s'inspira pour créer son personnage. Une sanglante vendetta avait opposé les Carabelli aux Durazzo, Colomba poussant son frère Orso à venger leur père assassiné. Partant de faits réels, l'écrivain nous livre une vision romantique de la Corse au XIXe siècle qui contribuera à ancrer dans les mentalités une image réductrice et violente des coutumes de l'île.

Pour plus d'information

Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Olmeto
Village 20113 Olmeto
Tel. : 04 95 74 65 87

Propriano
Quai Saint-Erasme
20110 Propriano
Tel. : 04 95 76 01 49
Fax : 04 95 76 00 65

Filitosa
20140 SOLLACARO
Tel. : 04 95 74 07 64
Fax : 04 95 26 14 25

encore les ruines du château de Vincentello d'Istria bâti au XVe siècle. Aujourd'hui classé monument historique, il fut pris par Sampiero Corso en 1564. C'est là aussi que Pasquale Paoli rencontra l'écrivain James Boswell en 1765. Là encore qu'Alexandre Dumas séjourna en 1841 et choisit d'y camper le décor de son roman « Les Frères Corses ».

Petreto et ***Bicchisano*** sont deux beaux villages qui témoignent du passé. L'église Saint- Nicolas de Petreto recèle un tabernacle et un autel en marbre polychrome. L'église de l'Annonciation de Bicchisano abrite un Christ en bois de facture populaire venant du ***couvent Saint-François*** (XVIe siècle) aujourd'hui ruiné.

Sartène et le Sartenais

La ville est bâtie en amphithéâtre au-dessus de la vallée du Rizzanese, accrochée à la paroi rocheuse. Ses hautes maisons et ses murs de pierre lui donnent un aspect austère et authentique qui fit écrire à Mérimée qu'elle était « la plus corse des villes corses ». La structure et l'architecture de la cité semblent en harmonie avec ce que l'on sait du caractère corse. La commune, très étendue, fut le fief de Seigneurs della Rocca et de Cinarca. Du XIe au XIIIe siècle, des châteaux furent

Filitosa

Ce site préhistorique torréen, occupé du VIe au Ier millénaires avant notre ère, est l'un des plus importants de Corse et pourtant l'un des plus récemment mis au jour. Ce n'est qu'en 1946 que le propriétaire du terrain, Charles-Antoine Cesari, découvrit les premiers menhirs. D'autres sites avaient été répertoriés par Prosper Mérimée lors de son voyage en Corse en 1840. Filitosa était alors inconnu. Son importance lui a valu un ***classement par l'Unesco*** *comme l'un des « sites culturels et artistiques les plus importants du monde ». Ouvert d'avril à fin octobre, le site se visite hors saison sur rendez-vous (04 95 74 00 91).*

érigés, mais les luttes entre Seigneurs, les sacs et les invasions n'ont pas permis d'en conserver plus que quelques ruines. Parfois, les toponymes indiquent qu'il y a eu un « castello » ici ou là. Au XVIe siècle, les génois fondent Sartène et peuplent la ville d'habitants de Zicavo et de l'Alta Rocca. En 1565, Sampiero Corso assiège et démantèle Sartène. Vingt ans plus tard, c'est Hassan Pacha, le dey d'Alger, qui assiège la ville. La sérénité revient sous la domination génoise. Sartène se rallie à Pasquale Paoli en 1763 avant de devenir française en 1768.

Le Catenacciu à Sartène

Le Catenacciu *est la procession spectaculaire du Vendredi Saint. Le pénitent vêtu de rouge, et dont l'identité reste secrète, ouvre la procession pieds nus, traînant de lourdes chaînes et portant une grande croix de bois. Les confréries achèvent de donner à cet événement un caractère solennel et impressionnant.*

La vieille ville *est un dédale de ruelles étroites et piétonnes où il fait bon se perdre.*

La place de la Libération, autrefois place Porta, est une belle place centrale et ombragée, bordée de cafés et dominée par l'église et la mairie de Sartène.

L'église Sainte-Marie est un édifice baroque du XVIIIe siècle doté d'un clocher à trois étages. On y signa des traités de paix entre familles rivales pour mettre fin aux terribles « vendette » du XIXe siècle. Elle abrite la croix et la chaîne portées par le pénitent du Catenacciu.

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Sartène
14, cours Sœur Amélie
20100 SARTENE
Tel. : 04 95 77 15 40
ou 04 95 73 45 11

L'hôtel de ville occupe l'ancien palais des gouverneurs (XVIe siècle) qui porte les armoiries de la ville. Il abrite des toiles de la collection Fesch.

Le couvent Saint-Damien date du XVIe siècle et fut fondé par les Franciscains. C'est encore là que la veille du Catenacciu, le pénitent s'isole pour se recueillir.

Le Sartenais

Cauria *(15 km de Sartène)* Trois sites mégalithiques se trouvent sur ce plateau. Le ***dolmen de Funtanaccia,*** les alignements de Stantari et de Rinaghju se découvrent en suivant un itinéraire qui forme une boucle. Récemment, de nouveaux menhirs ont été mis au jour à Stantari.

Paddaghju. L'alignement compte près de ***260 menhirs,*** ce qui fait de ce site le plus grand rassemblement de statues-menhirs mégalithiques de la Méditerranée.

Le Lion de Roccapina est un étonnant rocher qui ressemble à s'y méprendre à un lion. Très visible, il domine la région du Sartenais mais aussi de Bonifacio.

Bonifacio et l'Extrême-Sud

Il n'y a pas plus au sud que Bonifacio. C'est la pointe méridionale de l'île qui jette d'une manière abrupte et grandiose les terres dans la mer. En remontant vers le nord-est, on arrive à Porto-Vecchio, paradis des plagistes. L'extrême-sud est une région dont l'unité est récente puisque consécutive au développement du réseau routier. C'est aussi une région de diversité qui alterne plages et falaises, villages typiques et marines modernes… de quoi combler tous les goûts.

Bonifacio. « Capitale pittoresque de la Corse » selon Paul Valéry, Bonifacio constitue, avec son superbe environnement et son architecture saisissante, un site majeur incontournable. La cité est séparée du reste de l'île par un vaste plateau calcaire bordé de magnifiques falaises blanches qui, du haut de leurs 70 m, dominent le détroit entre Corse et Sardaigne.

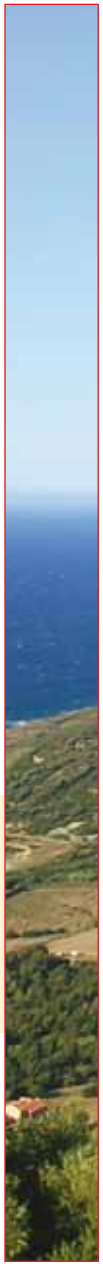
Avec sa marine blottie dans un fjord profond, la cité ressemble au port décrit par Homère dans l'*Odyssée* et habité par les Lestrygons. Outre cette origine légendaire, le site de Bonifacio fut sans doute occupé dès la Préhistoire comme en atteste la découverte du plus ancien squelette

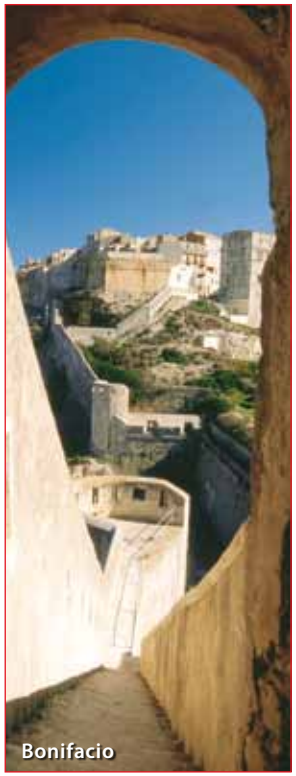
Bonifacio

de l'île « la Dame de Bonifacio », qui date de 6500 av J.-C. Le port fut utilisé au XIe siècle par les Grecs d'Asie Mineure à des fins commerciales. Au IIIe siècle av J.-C. ce sont les Romains qui fondent la cité « Palla ». Les pirates y créeront plus tard le repaire de « Giola ». Enfin, en 828, le marquis de Toscane, Boniface, aurait fondé la cité actuelle lui donnant son nom. La ville passe aux Génois en 1187, elle est alors fortifiée. Elle subira deux sièges menés par les forces espagnoles de l'Aragonais Alphonse V, puis, en 1553, par la coalition des troupes françaises et des forces de Sampiero Corso. La ville fut rendue à Gênes en 1559.

La marine *s'étire au fond du long goulet de 1600 m dominé par l'imposant bastion de la Citadelle. Abri naturel, c'est là que se trouvent le port de plaisance et le port de commerce qui animent les quais. On y trouve d'agréables restaurants et cafés et de nombreuses boutiques. C'est d'ici que partent les navettes qui proposent des excursions vers les îles Lavezzi, les grottes et les falaises.*

La ville haute. Ceinturée d'impo-santes fortifications, la ville haute est juchée sur un étroit promontoire qui surplombe la marine et la mer.




Bonifacio

Elle comprend la vieille ville fondée par les Génois, le quartier de la citadelle et, à l'extrémité du plateau, le ***cimetière marin*** et ***l'esplanade Saint-François*** d'où le panorama est splendide.

Prenez le temps de flâner dans ses étroites rues pavées à l'ambiance médiévale et laissez-vous étonner par ces hautes maisons bâties sur les surplombs vertigineux de la falaise.

Rejoignez, par la place du Marché, le ***Belvédère de la Manichella*** qui vous offre une très belle vue à la fois sur le port, les bouches de Bonifacio, « le Grain de Sable », gros bloc de calcaire décroché de la falaise, et au loin, sur la Sardaigne.

Autre beau point de vue depuis le ***Col Saint Roch,*** accessible par un escalier. Une chapelle y fut érigée pour commémorer la peste de 1528. Par le chemin qui se trouve en face, non loin de la croix, on rejoint le ***phare de Pertusato,*** le plus ancien de Corse.

La porte de Gênes fut la seule entrée de la ville pendant longtemps. Son pont-levis date de 1588.

Deux églises retiendront votre attention : ***l'église Saint-Dominique,*** construite en 1270 par les Templiers, de style gothique et ***l'église Sainte-Marie Majeure*** (XIIe siècle) qui fait face à la maison des Podestats, demeure du représentant de Gênes à partir de 1270.

Taillé à pic dans la falaise, ***l'escalier du roi d'Aragon*** aurait été selon la légende creusé en une nuit au XVe siècle afin d'envahir la ville. Ses 187 marches permettent un dénivelé de 65 m.

L'archipel des Lavezzi, à l'extrême sud de la France,fait partie de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio. Son accès, par bateau, est réglementé. C'est sur ces rochers que s'échoua la Sémillante en 1855.

La Sémillante

Sous Napoléon III, la France a connu une de ses plus grandes tragédies maritimes, dans l'archipel des Lavezzi. Parti de Toulon le 14 février 1855, le navire de guerre la Sémillante transportait 400 tonnes de matériel et près de 700 hommes en direction de la Crimée pour lutter contre les Russes. 24 heures plus tard, pris dans une terrible tempête, le navire s'est fracassé sur les rochers des îles Lavezzi. 195 corps seront repêchés : il n'y eut aucun survivant au naufrage. Les marins ont été enterrés sur place. Un monument sous forme de pyramide commémore leur souvenir.

Les Îles Lavezzi

Si l'état de la mer le permet, ne ratez pas la promenade en vedette vers les grottes marines et les falaises (45 mn environ) ou encore vers les Lavezzi.

Les amateurs de golf seront enchantés par la beauté du ***Golf de Sperone.***

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Bonifacio
2, rue Fred Scamaroni
20169 Bonifacio
Tel. : 04 95 73 11 88
Fax : 04 95 73 14 97

Porto-Vecchio

La ville est petite et juchée sur un rocher qui domine le golfe. Bâtie par les Génois pour devenir une place forte en 1539, elle fut longtemps infestée par la malaria. Détruite 4 fois entre 1540 et 1589, elle connaîtra un bel essor au XIXe siècle lorsque Napoléon III entreprit de développer la côte orientale. Après la Seconde Guerre mondiale, le moustique anophèle, responsable de la malaria fut éradiqué, la cité développa alors ses salines ainsi qu'une activité touristique naturellement liée à la beauté et à l'étendue de ses plages.

Les fortifications génoises ont été en partie conservées. Les 5 bastions, la porte génoise et les ruelles étroites de la citadelle gardent un charme incontestable.

La marine qui avec ses ports de plaisance et de commerce est au troisième rang des liaisons Corse-Continent.

Les Salines qui s'étendent sur une dizaine d'hectares et offrent un paysage géométrique étonnant. Elles ont valu à Porto-Vecchio le titre de « Cité du Sel ».

L'église Saint-Jean-Baptiste commencée au XVIe siècle et jamais totalement achevée.

Les plages de sable blanc, souvent ombragées de beaux pins parasols ont fait la réputation de la région. Parmi les plus connues, citons ***les plages*** de ***Palombaggia,*** Pinarello, San Cipriano, Golfo di Sogno et, plus loin, ***Santa Giulia.***

Pour plus d'information
Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Porto-Vecchio
Rue Docteur de Rocca Serra
20137 Porto-Vecchio
Tel. : 04 95 70 09 58
Fax : 04 95 70 03 72

Les environs de Bonifacio et Porto-Vecchio

L'ermitage de la Trinité est à 6,5 km au nord-ouest de Bonifacio. Vue remarquable sur la ville et les falaises.

Piantarella, son site archéologique (7 km à l'est de Bonifacio) et ses vestiges romains.

Le golfe de Santa Manza et ses petites criques sauvages. On peut rejoindre à pied une tour génoise et la pointe de Capicciolo.

La baie de Rondinara, à 18 km au Nord-Est de Bonifacio, décrit une superbe anse ourlée de sable fin.

Figari, est réputé pour ses vignobles ; la ville est aussi dotée d'un aéroport créé en 1975 qui a contribué à l'essor de l'extrême sud.

Le Castellu d'Arragiu *(8 km au Nord de Porto-Vecchio),* bâti sur un éperon rocheux, est un des plus intéressants complexes préhistoriques de l'époque torréenne.

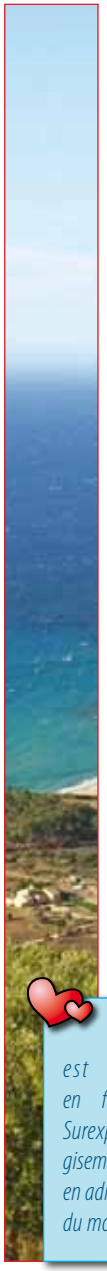
L'Ospédale. À 800 m d'altitude, au milieu des rochers et des pins, le hameau devrait son nom à l'existence d'un hôpital à l'époque romaine. La vue sur le golfe de Porto-Vecchio, les îles Cerbicales et la Sardaigne par temps clair est superbe.

La forêt de l'Ospédale, royaume du pin lariccio, garde malheureusement les traces des incendies de 1990 et 1994. Elle permet cependant encore de jolies promenades. Au nord du ***lac de l'Ospédale,*** la cascade de ***Piscia di u Gallu*** chute du haut de ses 50 m dans une piscine naturelle.

L'Alta Rocca

Région du sud-est de la Corse, l'Alta Rocca commence au cœur de l'île pour s'achever dans la mer Tyrrhénienne. Son relief de montagnes, de plaines, mais aussi de bord de mer, en a fait un lieu de prédilection pour l'élevage. Cette activité pastorale aurait commencé à la Préhistoire pour ne plus s'arrêter. La richesse préhistorique de cette micro-région a bénéficié de la passion de François Delanfranchi et de sa fille Janine, tous deux archéologues et préhistoriens qui ont créé et développé le Musée de Lévie. Terre de bergers, mais aussi terre des Seigneurs de la Rocca, cette région a été au cœur de l'histoire médiévale de la Corse. Malheureusement, peu de vestiges subsistent de cette époque où l'on avait coutume de raser les biens des vaincus. Châteaux, mais aussi villages ont été souvent brûlés et mis à sac. L'un des épisodes les plus sanglants se situe au XIIIe siècle lors du décès de Guido, seigneur de Cinarca. Le titre est d'importance et ses fils, qui redoutent la convoitise des autres seigneurs, font capturer leur oncle avant de tenter d'anéantir toute sa lignée. Sinoncello surnommé Giudice, l'un des trois fils du captif, entame alors une vengeance sanglante.

Sainte-Lucie de Tallano, du haut de ses 450 m, ouvre l'Alta Rocca sur son côté le plus à l'ouest. Avec ses belles maisons de granit très peu dénaturées et ses ruelles étroites, ce village est l'un des plus beaux de Corse. On peut y découvrir le ***couvent Saint-François*** fondé en 1492 par le comte Rinuccio della Rocca et son église Sainte-Lucie à nef unique.



La Diorite orbiculaire
est une roche éruptive cristallisée en figures circulaires concentriques. Surexploité à partir du XIXe siècle, le gisement est aujourd'hui protégé. On peut en admirer un superbe échantillon au pied du monument au mort du village.

La casa forte, non loin de l'église, est une maison fortifiée du XVIe siècle dotée de mâchicoulis et d'un joli balcon, qui servait autrefois de refuge à la population en cas de danger. C'est à Sainte-Lucie que fut découvert un gisement unique au monde de ***diorite orbiculaire.***

Le moulin à huile, conservé et aménagé en écomusée, témoigne de l'importante exploitation de l'olivier dans cette région. L'huile d'olive y est de qualité et une foire est organisée chaque année en mars.

Les Bains de Caldane *sont une curiosité à ne pas manquer. Le bassin à ciel ouvert est rempli d'une eau sulfureuse qui se renouvelle directement et naturellement par le fond. La température de l'eau est entre 37 et 38°C. Le bassin, inchangé depuis le début du siècle, est bien connu des personnes souffrant de rhumatismes, eczéma, psoriasis, etc. On recommande de ne pas dépasser 20 minutes par bain pour raisons médicales.*

Levie est située au carrefour des vallées du Rizzanese et du Fiumicicoli entre maquis et châtaigniers. Ce gros bourg possède de beaux ***sites archéologiques*** et un intéressant musée. Ses 800 m d'altitude ont favorisé une activité pastorale depuis la Préhistoire. On ne peut pas aller à Levie sans visiter les sites archéologiques avoisinants.

Le musée départemental de l'Alta Rocca. Autrefois logé sous les voûtes de la mairie, il occupe désormais un superbe bâtiment. Son fond, principalement issu des fouilles du Pianu, illustre le vécu des populations depuis le Prénéolithique (IXe millénaire avant notre ère) jusqu'au Moyen Age (XVIe siècle). Le Christ en ivoire de remarquable facture serait une pièce de l'école de Donatello, et aurait été offert à Levie par l'un de ses enfants célèbres : Felice Peretti, plus connu sous le nom de Sixte Quint, pape de 1585 à 1590.

Cucuruzzu. *Il faut prendre la route du Pianu, entre Levie et Sainte-Lucie, pour rejoindre le départ des sites. Le castello de Cucuruzzu est un complexe fortifié datant de l'âge du bronze et aménagé de manière à conserver des vivres. Autrefois sans doute protégé par une voûte en encorbellement, l'essentiel du site est aujourd'hui à ciel ouvert.*

Capula. En continuant le chemin, on rejoint ce deuxième site dont l'entrée est marquée par un menhir. Occupé dès l'âge du bronze, ce site est médiéval. Le castello fut érigé au Xe siècle par le comte Bianco puis occupé par ses descendants, les Biancolacci. Les ruines de cette cité sont remarquablement intégrées aux cavités naturelles du lieu.

Les hérétiques Corses

Le mouvement des Giovannali, appelés aussi les « Cathares de l'île » prit naissance à Carbini vers 1320. La confrérie s'appuyait essentiellement sur l'Évangile de Saint Jean et mettait en commun tous leurs biens. Ils s'infligeaient de grandes pénitences et s'opposaient, au nom de la pauvreté, à tout ordre établi. Excommunié par l'évêque d'Aléria, le mouvement se transforma en véritable révolte et gagna tout l'est de l'île. Accusés d'hérésie par Rome, ils furent exterminés jusqu'au dernier.

San Gavino di Carbini est un joli village dont l'histoire est liée à celle ***des Giovannali,*** confrérie taxée d'hérésie et combattue par l'Église au XIVe siècle. Jean Nicoli, héros de la Résistance en est aussi originaire. Le monument aux morts du village réunit les plus belles roches de l'île.

Zonza. Cet agréable village aux hautes maisons de granit est entouré de superbes forêts et montagnes. ***Les forêts*** de l'Asinao, de Bavella et de Zonza, offrent un large panel de randonnées et des possibilités de canyoning.

Quenza s'étale, au milieu des châtaigniers et des chênes verts, devant le panorama unique des aiguilles de Bavella. Le village est le point de départ de nombreuses excursions pédestres et équestres et en hiver, de randonnées à ski sur le proche ***plateau du Coscione.*** Après, voir l'église romane Santa Maria, de style pisan.

Pour plus d'information

Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative

Alta Rocca
Zonza 20124 Zonza
Tel. : 04 95 78 56 33
Fax : 04 95 78 56 36

Col et aiguilles de Bavella. Un des grands sites naturels de la Corse. Depuis le col, le panorama sur le massif de Bavella est splendide. Derrière les pins tordus par le vent, les aiguilles dressent leurs pics déchiquetés et leurs arêtes dentelées de porphyre rouge. Dans le lointain, on distingue au nord le massif de ***l'Incudine*** et à l'ouest et au sud la mer tyrrhénienne. Paradis de l'escalade, le massif est devenu aussi un refuge pour les mouflons et les cerfs réintroduits en Corse.

LA CORSE DU SUD

POUR EN SAVOIR PLUS

Fêtes et festivals

Jan.	Ajaccio	Île Danse, festival de danse
Fév.	Bastia	Rencontres du Cinéma Italien
	Renno	Tumbera, foire autour de l'abattage du cochon
Mars	Ste-Lucie de Tallano	Festa di l'Oliu Novu, foire de l'huile d'olive
	Bonifacio, Calvi, Sartène…	Processions de la Semaine Sainte
	Cargèse	Pâque orthodoxe
	Sartène	Catenacciu, chemin de croix
	Bastia	Rencontre de la Bande Dessinée
Avr.	Piana	Journée du Brocciu
Mai	Venaco	Fiera di u Casgiu, foire du fromage
Juin	Calvi	Festival de jazz
	Ajaccio	Festival International de la BD d'Ajaccio
	Vero	La Nuit du Conte
	Porto-Vecchio	Semaine vénitienne
	Corte	San Ghjuva
Jui.	Pigna	Festivoce
	Patrimoniu	Les Nuits de la Guitare
	Olmi Capella	Rencontres Internationales de Théâtre
	Fozzanu	Les journées Colomba
	Luri	Fiera di u Vinu
Août	Lama	Festival du Film Européen
	Saint-Florent	Porto Latino, festival de musique latine
	Ajaccio	Rencontres Internationales du Couteau d'Art
	Sermanu	Festa di u Viulinu, fête du violon traditionnel
	Bastelica	Journées Sampieru Corsu
	Pioggiola	Les Sonneurs de Cloches
Sept.	Casamaccioli	Santa di u Niolu, fête religieuse
	Calvi	Festival de polyhonies
	Murzo	Festa di u Mele, foire du miel
Oct.	Bastia	Les Musicales
	Calvi	Festiventu, festival du vent
Nov.	Bastelica	Journée de la Pomme
	Evisa	Fête du Marron
Déc.	Bocognano	Fiera di a Castagna, foire de la châtaigne

Cap Corse

• Le Pirate
À Erbalunga.
Tél. 04 95 33 24 20

• La Corniche
À San Martino di Lota.
Tél. 04 95 31 40 98

• Auberge Patrizi
À Nonza. Tél. 04 95 37 82 16

Bastia et ses environs

• La Citadelle
5, rue du Dragon dans la Citadelle. Tél. 04 95 31 44 70

• A Casarella
6, rue Sainte Croix dans la Citadelle. Tél. 04 95 32 02 32

• Le Lavezzi
8, rue Saint-Jean.
Tél. 04 95 31 05 73

• La Table du Marché
Place du Marché.
Tél. 04 95 31 64 25

• Le Vieux Chêne
À Cardo. Tél. 04 95 34 17 06

• U Fragnu
À Venzolasca.
Tél. 04 95 36 62 33

Saint-Florent et le Nebbiu

• La Gaffe
Sur le port. Tél. 04 95 37 00 12

• La Rascasse
Sur le port. Tél. 04 95 37 06 99

• Ind'e Lucia
À Saint-Florent.
Tél. 04 95 37 04 15

• L'Osteria
À Patrimonio.
Tél. 04 95 37 11 93

• Le But
À Murato. Tél. 04 95 37 60 92

• Ferme Campo di Monte
À Murato. Tél. 04 95 37 64 39

• Ferme-Auberge de l'Ostriconi
À Lama. Tél. 04 95 48 22 99

Calvi et la Balagne

• Le Cyrnos
Quai Landry.
Tél. 04 95 65 06 10

• U Calellu
Quai Landry.
Tél. 04 95 65 22 18

• Le Jardin du Magnolia
Place du Marché.
Tél. 04 95 65 08 02

• La Villa
Chemin Notre-Dame de la Serra. Tél. 04 95 65 10 10

• La Signoria
Route de la Forêt de Bonifato.
Tél. 04 95 65 93 00

• Auberge de la Forêt de Bonifato
Tél. 04 95 65 09 98

• Auberge du Coucou
Route de Calenzana.
Tél. 04 95 62 77 00

• Le Pain de Sucre
Plage Sainte-Restitude à Lumio. Tél. 04 95 60 79 45

• Auberge Chez Edgard
À Lavatoggio.
Tél. 04 95 61 70 75

• U Mulinu
À Feliceto. Tél. 04 95 61 73 23

• A Casa Musicale
À Pigna. Tél. 04 95 61 77 31

• A Pasturella
(chez Jojo)
À Monticello.
Tél. 04 95 60 05 65

• La Bergerie
À Monticello.
Tél. 04 95 60 01 28

Castagniccia

• L'Ampugnani
Rue Principale, à La Porta.
Tél. 04 95 39 22 00

• U San'Austinu
À Ortiporio. Tél. 04 95 38 21 32

Corte et le Centre

• U Museu
13, quartier Quatre Fontaines.
Tél. 04 95 61 08 36

• Le Refuge
Vallée de la Restonica.
Tél. 04 95 46 09 13

• Auberge de la Restonica
Tél. 04 95 46 09 58

• Chez Jacqueline
À Pont de Castirla.
Tél. 04 95 47 42 04

• Casa-Balduina
Couvent de Calacuccia.
Tél. 04 95 48 08 57

• Le Corsica
À Calacuccia.
Tél. 04 95 48 01 31

• L'Ustaria
À Bocognano.
Tél. 04 95 27 41 10

Ajaccio et ses environs

• Le Bilboquet
2, rue des Glacis.
Tél. 04 95 51 35 40

• Le 20123
2, rue Roi de Rome.
Tél. 04 95 21 50 05

• L'Estaminet
7, rue Roi de Rome.
Tél. 04 95 50 10 42

• Il Passeggero
3 bis, boulevard du Roi Jérôme. Tél. 04 95 21 30 52

• Le Beau Rivage
Route des Sanguinaires.
Tél. 04 95 21 12 07

• La Mer, *Hôtel Dolce Vita*
Route des Sanguinaires.
Tél. 04 95 52 42 42

• L'Arbousier,
Hôtel Le Maquis. À Porticcio.
Tél. 04 95 25 05 55

• Le Caroubier, *Hôtel Sofitel Thalassa. À Porticcio.*
Tél. 04 95 29 40 40

• Auberge d'Afa
À Afa. Tél. 04 95 22 92 27

• A Casetta
Plaine de Cuttoli.
Tél. 04 95 25 66 59

• U Licettu
Plaine de Cuttoli (vers Bastelicaccia).
Tél. 04 95 25 61 57

• Chez Pascal
Hameau de Pedi-Muredda à Cuttoli-Cortichiato.
Tél. 04 95 25 65 73

• Chez Séraphin
U Sciatellu, à Péri.
Tél. 04 95 25 68 94

• Le Napoléon
À Cauro. Tél. 04 95 28 40 78

• Auberge Chez Paul
À Bastelica. Tél. 04 95 28 71 59

• Auberge du Col de Saint-Georges
Route de Sartène.
Tél. 04 95 25 70 06

LES BONNES TABLES

LES BONNES TABLES

Porto et ses environs

• Le Maquis
À Porto. Tél. 04 95 26 12 19

• La Mer
À Porto. Tél. 04 95 26 11 27

• Le Sud
À Porto. Tél. 04 95 26 14 11

• Chez Félix
Capo Sottano à Ota.
Tél. 04 95 26 12 92

• U Spuntinu
Route d'Ajaccio à Piana.
Tél. 04 95 27 80 02

Golfe du Valinco et Sartenais

• Le Miramar
Route de la Corniche à Propriano. Tél. 04 95 76 06 13

• L'Hippocampe
1, rue Pandolfi à Propriano.
Tél. 04 95 76 11 01

• U San Ghjuvani
Route de Baracci.
Tél. 04 95 76 03 31

• Auberge Santa-Barbara
Alzone à Sartène.
Tél. 04 95 77 09 06

Bonifacio et l'Extrême-Sud

• L'Albatros
Quai Jérôme Comparetti.
Tél. 04 95 73 01 97

• La Caravelle
37, quai Jérôme Comparetti.
Tél. 04 95 73 06 47

• Restaurant du Centre Nautique
Port de Plaisance.
Tél. 04 95 73 02 11

• Chez Marco
Plage de la Tonnara.
Tél. 04 95 73 07 30

• Le Goéland
Plage de la Tonnara.
Tél. 04 95 73 02 51

Porto-Vecchio et ses environs

• L'Orée du Maquis
Route de la Lézardière à la Trinité.
Tél. 04 95 70 22 21

• Le Belvédère
Route de Palombaggia.
Tél. 04 95 70 54 13

• Cala Rossa,
Grand Hôtel
À Lecci. Tél. 04 95 71 61 51

Alta Rocca

• L'Aiglon
À Zonza. Tél. 04 95 78 67 79

• Auberge du Col de Bavella
Tél. 04 95 72 09 87

Taxi Ajaccio :
Yves Rustarucci
06 09 57 23 23
*Tarif * : Aéroport/Ville ou inverse 30 €*

Taxi Bastia :
Les Taxis de l'Aéroport
04 95 36 04 65
*Tarif * : Aéroport/Ville ou inverse 40 €*

Taxi Calvi :
Taxi Services
06 22 26 08 17
*Tarif * : Aéroport/Ville ou inverse 20 €*

Taxi Figari :
Sébastien Pileri
06 08 84 92 96
*Tarif * : Aéroport/Porto-Vecchio, Bonifacio ou inverse 60 €*

** Ces tarifs sont donnés à titre indicatif et ne sont aucunement contractuels.*

Bivouac

Sortie Rangers

Scooter de mer

Séminaire

OLLANDINI CORSICA EVENTS

La Corse
terre d'excellence
de vos événements !

Leader du tourisme insulaire,
OLLANDINI et son département spécialisé
CORSICA EVENTS organisent pour vous
congrès, séminaires, voyages de stimulation ...
dans des sites de rêve

Faites de votre prochain temps fort
un moment inoubliable !

Tél. : 33 (0) 4 95 23 92 45 / Fax : 33 (0) 4 95 23 92 21
infos@corsicaevents.com
www.corsicaevents.com

OLLANDINI VOYAGES

... toutes les couleurs de la Corse !

Spécialiste de la Corse depuis 1933, Ollandini Voyages vous invite à découvrir les splendeurs de l'Île de Beauté, véritable mosaïque de sites uniques où la nature a conservé ses privilèges. Notre plus grand désir ? Vous faire partager notre amour de cette terre authentique, riche de traditions et pétrie d'histoire. Pour que la Corse soit pour vous la plus proche des îles lointaines, Ollandini Voyages met à votre disposition tout le savoir-faire de ses équipes :

Des vols vacances au départ de chez vous
Paris, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Brest, Rennes, Caen, Lille et Metz-Nancy ...

Des voyages pour tous les budgets
tous les choix de transport : avion, bateau ; des hébergements à des prix étudiés, des hôtels "Luxe et Charme" ou des villas individuelles …

Des vacances au plus près de vos goûts
large éventail de circuits et séjours en villages de vacances, hôtels, locations ...

Des formules proches de vos désirs
week-ends, voyages "sur mesure", actifs ou thématiques, fly and drive auto-moto, incentives …

Une vitrine sur le web
pour vous informer sur toutes nos offres : www.ollandini.fr

Li 02A950001